

Les U.S.A. trahis en Corée par les informateurs japonais

Vers un cabinet d'Union Nationale sous la présidence de S. E. Fouad Serag El Dine pacha

IL SEMBLE que les pourparlers officiels entre les deux Gouvernements d'Egypte et de Grande-Bretagne qui se déroulent depuis quelque temps, doivent bientôt se résoudre en négociations officielles.

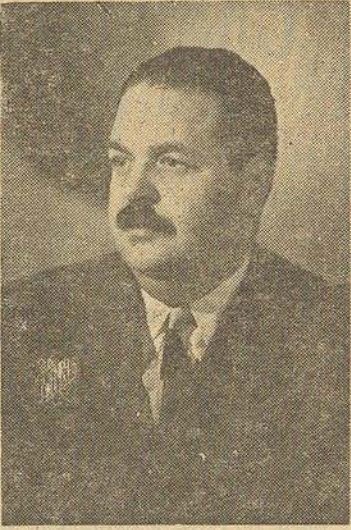
Pour parer à cette éventualité, faire face à toutes les difficultés qui pourraient surgir et assumer toutes les responsabilités d'une signature, il n'est question, dans les milieux politiques, que de la formation d'un cabinet d'Union Nationale.

On dit que les chefs des principaux partis politiques invités à collaborer avec ce Cabinet ont donné leur adhésion à la condition d'y assumer la direction de certains portefeuilles.

On comprend très bien que si des négociations doivent amener la clarification définitive des relations de l'Egypte avec la Grande-Bretagne, on veuille réaliser l'unanimité de l'opinion, partant, l'engagement de toute la nation.

Dans ces mêmes milieux politiques, on dit que S.E. Moustapha El Nahas pacha, dès les débuts de l'hiver, solliciterait S.M. le Roi de le relever du grand fardeau qui pèse sur lui, vu un état de santé qui exige tous les ménagements. Dans ce cas, S.E. Fouad Serag El Dine pacha qui jouit de la confiance de l'Auguste Souverain, de celle de la Nation et du Wafd et de la bienveillance de l'Opposition, serait chargé de la constitution de ce cabinet d'Union Nationale.

Ainsi, la législature actuelle resterait en fonctions : la Chambre des Députés, en sa forme actuelle, serait maintenue ; quant au Sénat, il recevrait une composition plus équilibrée par l'adjonction de certaines personnalités de l'opposition.



La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

10^{ème} ANNEE — No. 88

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 10 AOUT 1950

Il est du devoir du gouvernement d'éclairer l'opinion publique

dit Maher pacha

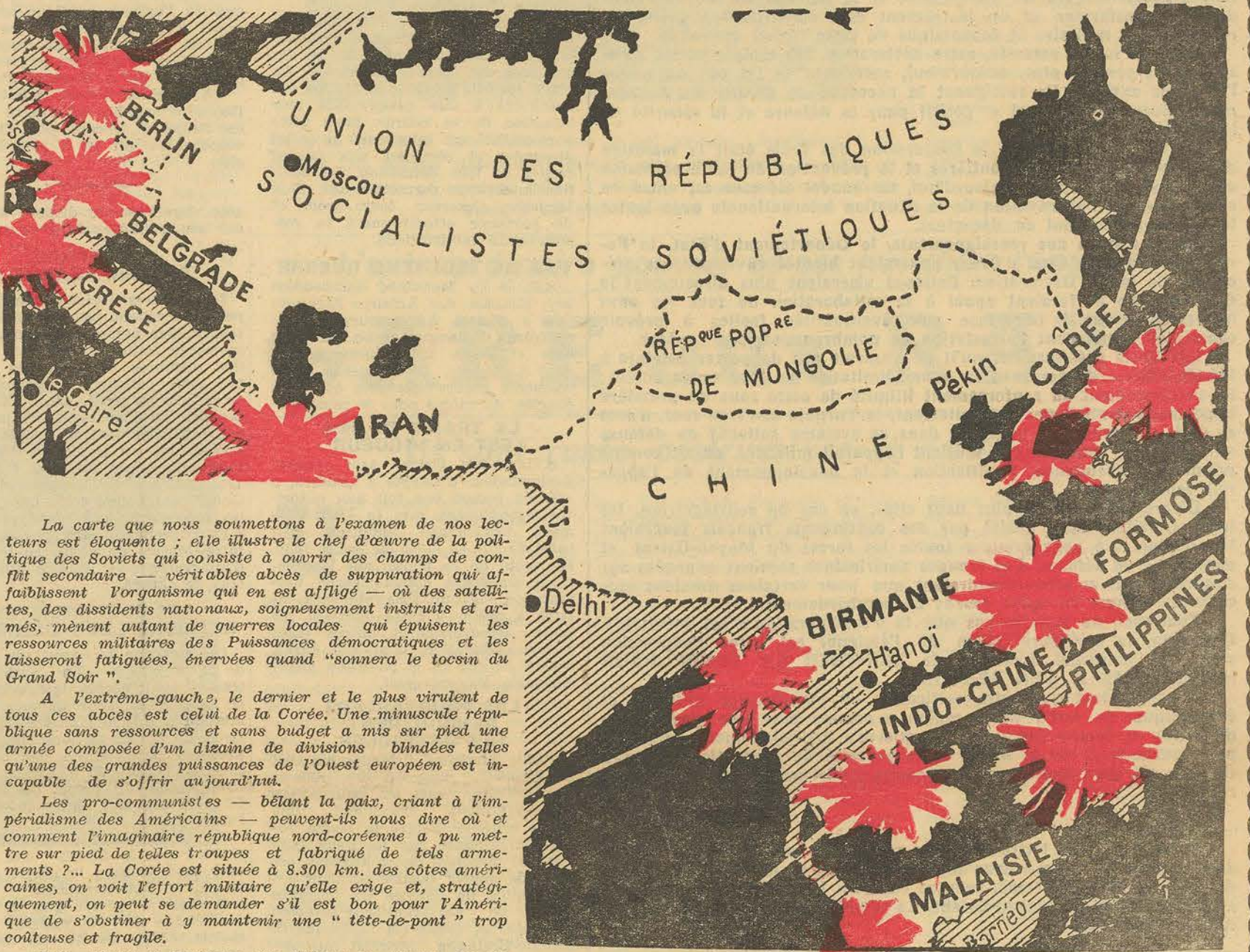
Interviewé par notre confrère "Al Zamaneh" sur la situation internationale et sur l'attitude de l'opposition à l'égard du problème national ; S.E. Aly Maher pacha, ancien président du Conseil, a fait les déclarations que nous résumons ci-après :

SITUATION INTERNATIONALE

"On ne peut formuler d'opinion sur la situation internationale, vu l'instabilité des circonstances actuelles. Aussi, y-a-t-il lieu de se tenir dans l'expectative. Car, deux facteurs sont susceptibles d'influer sur la situation internationale ; la

(Lire la suite en page 8)

LES ABCES QUI SUPPURENT OUVERTS PAR LES SOVIETS AU FLANC DES DEMOCRATIES



La carte que nous soumettons à l'examen de nos lecteurs est éloquent ; elle illustre le chef d'œuvre de la politique des Soviets qui consiste à ouvrir des champs de conflit secondaire — véritables abcès de suppuration qui affaiblissent l'organisme qui en est affligé — où des satellites, des dissidents nationaux, soigneusement instruits et armés, mènent autant de guerres locales qui épuisent les ressources militaires des Puissances démocratiques et les laisseront fatiguées, ébranlées quand "sonnera le tocsin du Grand Soir".

A l'extrême-gauche, le dernier et le plus virulent de tous ces abcès est celui de la Corée. Une minuscule république sans ressources et sans budget a mis sur pied une armée composée d'un dizaine de divisions blindées telles qu'une des grandes puissances de l'ouest européen est incapable de s'offrir aujourd'hui.

Les pro-communistes — bêtant la paix, criant à l'impérialisme des Américains — peuvent-ils nous dire où et comment l'imagination républicaine nord-coréenne a pu mettre sur pied de telles troupes et fabriquer de tels armements ?... La Corée est située à 3.500 km. des côtes américaines, on voit l'effort militaire qu'elle exige et, stratégiquement, on peut se demander s'il est bon pour l'Amérique de s'obstiner à y maintenir une "tête-de-pont" trop coûteuse et fragile.

Puis, viennent Formose que Tchang ne pourra jamais défendre sans une aide militaire massive des U.S.A., les Philippines où les résistants communistes tiennent le maquis, il en est de même en Indonésie, l'Indo-Chine où la France maintient une armée de 150.000 hommes qui serait mieux placée sur la ligne de l'Esbe, la Birmanie où saignent les Britanniques, l'Irak, fragile barrière sur la route des pétroles, la Turquie avec ses détroits la Grèce et son éternelle dissidence, Tito dans son camp retranché, l'Autriche, ville assiégée qui coûte si cher à l'aviation alliée et sera indéfendable.

A cette carte, il faudrait encore ajouter des tâches rouges représentant les cinquièmes colonnes communistes prêtes à paralyser l'effort de guerre dans tous les pays libres.

Un pays totalitaire qui n'a pas à compter avec l'opinion publique ou qui la façonne à son gré, est toujours singulièrement favorisé pour dresser et poursuivre les plans diplomatiques et stratégiques qui doivent le conduire à l'hégémonie.

Les Soviets ont incontestablement gagné la première manche sur la voie de la domination mondiale. Ils ont réussi, d'abord, à s'entourer, comme d'un rempart, d'une série de satellites où ils pourront puiser sans vergogne la chair à canon ; de plus, comme nous venons de l'indiquer, ils ont ouvert au flanc des Puissances alliées des abcès suppurants.

Cependant, lorsque les mercenaires Nord-Coréens, sur les chars de leurs maîtres, ont franchi le nouveau Rubicon — le fameux 38e parallèle — quelque chose de nouveau s'est produit : l'affirmation de la volonté américaine de combattre et de vaincre. Peu importe que cette péninsule extrême asiatique soit reconquise ou définitivement évacuée, l'Amérique a secoué sa torpeur et mis en branle son irrésistible machine de guerre.

L'Europe occidentale avec son réduit des Iles Britanniques est effrayée de la perspective des cent divisions blindées se ruant vers l'Atlantique. Mais, cette peur, au lieu de se traduire par le désespoir, la galvanise dans la volonté de se battre.

Devant cette décision de l'Amérique et de l'Europe, les Soviets hésiteront... or, le temps travaillera contre eux, en permettant la formation de cette Europe-Union. La crainte est un puissant ciment. La menace soviétique fera plus pour aider l'œuvre d'unification qui se fait à Strasbourg que tous les plans Schuman. Le jour où cette Europe s'agrègera autour de la symbiose franco-allemande, l'empire de proie russo-mongol s'effondrera.

A. BEZIAT

L'Etat d'Israël "en devenir"

Une immigration massive - Austérité mais pas de misère - L'orientation vers l'Occident

Le grand journal Suisse, le "Bund" de Berne a publié un article aussi objectif que documenté sur la situation en Israël. En Egypte, nous ne saurions nous désintéresser de ce qui se passe de l'autre côté de notre frontière orientale. Aussi, nous soumettons cette étude à nos lecteurs.

UNE PATRIE ANCIENNE ET NOUVELLE

On comparera peut-être, un jour, la façon dont Israël devient un Etat — ce à quoi notre génération assiste — à celle des Etats-Unis d'Amérique à cause du même afflux de masses d'étrangers, appartenant à des groupes linguistiques ou culturels différents dans une patrie à la fois ancienne et nouvelle, et à cause de la même intention de s'intégrer dans cette atmosphère ancienne et nouvelle, sans abandonner entièrement les valeurs positives que l'on apporte. En développant cette comparaison, qui fait naturellement entendre avec les modifications nécessaires, on se souvient que, lors de la naissance de l'Amérique, il s'en est fallu de peu que l'on fit de l'hébreu, et non de l'anglais, la langue officielle — tant était grande la force d'attraction de l'Ancien Testament sur les pieux colons protestants du Nouveau Monde ; tant était grande aussi leur répulsion pour la langue de l'Angleterre, de la domination de laquelle ils s'étaient libérés avec des ressentiments qui n'étaient pas moindres que ceux des Israéliens d'aujourd'hui.

EN 1949, 250.000 IMMIGRANTS

Le phénomène de l'immigration dans le petit Etat d'Israël, qui est, au fond, un peu comme une forteresse assiégée, laisse une impression d'étonnement. Combien la disposition à laisser les portes ouvertes, même si, selon les prévisions de la raison, il doit en résulter les plus grandes difficultés techniques, est reconfortante du point de vue humanitaire ! L'immigration de l'année 1949 a porté environ sur 250.000 personnes : dont 47.000 venues de Pologne, 20.000 de Bulgarie, 45.000 de Tchécoslovaquie, 14.000 de Roumanie — ce sont des éléments qui apportent avec eux l'Europe, les traditions de l'ancienne monarchie des Habsbourg, le rayonnement de cet esprit de Vienne d'autrefois, plus serein et plus joyeux, que l'on rencontrait à Lemberg et à Czernowitz aussi bien qu'en descendant le Danube, à Bucarest et à Sofia, à Constanza et à Varna, 38.000 Juifs du Yémen, 25.000 de Turquie, 14.000 de Tunisie, du Maroc et de l'Algérie, 14.000 de Lybie — tels sont les apports du levant, ces groupes portant les marques diverses des peuples musulmans, si fortement différenciés du point de vue culturel, qui les hébergeaient. De l'Inde, il est venu l'année dernière 2.000 immigrants. Ils ont fondé leur première colonie dans le Sud d'Israël et projettent maintenant la fondation d'une seconde.

LES JUIFS D'IRAK

L'immigration en provenance de l'Irak, très hostile à Israël, a également commencé. Les 65 premières familles juives de ce pays sont arrivées à Téhéran, d'où elles seront transportées par avion en Israël, parce que le gouvernement de l'Irak, pour éviter toute apparence de relations quelconques avec Israël n'admet pas de vols directs de Baghdad à Lydda, et qu'en Irak, les Juifs ne peuvent obtenir pour le moment qu'un visa pour la Perse. Comme déjà pour les Juifs du Yémen, de grands problèmes se posent pour les Juifs de l'Irak. Le premier groupe viendra des régions montagneuses de l'Irak, où sont parlées les langues kurde et araméenne. Ces Juifs sont presque tous ouvriers agricoles, mais ils ne savent ni lire ni écrire ! Un second groupe doit venir de Mossoul, où l'on parle irakien, un troisième de Bassora et de Baghdad.

Par l'Italie arrivent des immigrants provenant de l'Egypte — là ; non plus, malgré la frontière commune, le voyage direct n'est pas possible. Il y a à quelques semaines, le nombre des pays d'où les Juifs immigreront en Israël a atteint 53, avec l'arrivée du premier immigrant provenant de la Trinité. Le 54e, sera le Siam, où déjà des visas ont été demandés.

LES PROBLEMES POSES PAR LES IMMIGRANTS

L'organisation des convois de l'Irak et le logement des immigrants qui vont arriver est le problème qui doit résoudre le nouveau "Comité de coordination", où siègent des représentants du gouvernement, de l'Agence juive et du fonds national juif. Il relève de la compétence

Les revers américains en Corée viennent du service d'information japonais

qui porte un jour éclatant sur cette "surprise" coréenne :

"Ce n'est un secret pour personne que la cueillette des renseignements au sujet de la Corée du Nord a été confiée par la Central Intelligence Authority de l'amiral Hilleenkooper à l'ancien réseau japonais dans ce pays.

Il est évident que ce réseau a fourni aux Américains de faux renseignements qui expliquent, en particulier, l'attitude de M. Dulles lors de sa visite à Séoul. "Il n'est évidemment pas possible de connaître le mécanisme exact de ce sabotage. Les agents ex-japonais sont-ils passés au service des Coréens du Nord ? Ou, au contraire, continuent-ils à recevoir des directives du S.R. japonais, enchanté de

jouer un mauvais tour aux Américains ?

"La haine profonde de l'Américain inculquée aux Japonais rendrait plus probable la seconde hypothèse, mais il est impossible actuellement de prouver l'une ou l'autre.

"En tout état de cause, les récits publiés dans les journaux américains sur la chute de Taejon insistent sur le rôle joué par de faux renseignements parvenus à l'état-major américain. Le sabotage continue, ainsi que les "fuites". Au lieu d'accuser inutilement les correspondants de guerre américains, le contre-espionnage du général MacArthur ferait mieux de contrôler, ses contacts japonais.

"Sur le plan de l'armement, le sabotage, sans être aussi évident, paraît également fort probable. "C'est ainsi que les fusées antichars semblent (sauf le "bazooka 88"), sinon "rebondir" comme des cailloux", du moins être moins efficaces qu'on ne l'avait cru. "Or, des techniciens allemands avaient promis aux autorités américaines de leur mettre au point deux nouvelles fusées antichars, le Panzerfaust Mark X et le Panzerfaust Mark XI.

"Cette hypothèse d'un sabotage par des spécialistes allemands des chars et des armes antichars explique bien des choses. "Elle explique des chenilles trop étroites pour la boue coréenne".

La leçon que les Américains doivent tirer des événements coréens est que les hommes jaunes — aussi divisés entre eux, soient-ils — font front contre l'homme blanc. Une autre leçon est de se méfier des transfuges allemands qui ont longtemps vécu en Russie et qui éprouvent, soudain, le besoin de respirer en air libre.

SIRIUS

(Suite en page 8)

L'ORDRE DU JOUR QUI PROVOQUA L'ASSASSINAT

Le Conseil de guerre s'est réuni la veille de l'assassinat du lieutenant-colonel Nasser. L'ordre du jour comportait deux questions de la plus haute importance ; la demande de l'ouverture de crédit pour 325.000 livres syriennes, destinée au deuxième bureau refusé par l'Assemblée Constituante et l'intervention de l'armée, afin de mettre fin aux travaux de cette Assemblée qui ne parvient pas à promulguer la Constitution.

La discussion autour de ces deux questions fut orageuse. Le Lieutenant-colonel Nasser était opposé à l'intervention de l'armée et sur le

crédit demandé par le deuxième bureau, il estima que l'assemblée avait raison de le rejeter.

Ce crédit, dit-il, était à la fin du mandat de 25 mille livres syriennes et il fut porté à 64 mille livres durant la guerre de Palestine. Dans le feu de la discussion, il laissa entendre que les 325 mille livres demandées pour le deuxième bureau, n'étaient qu'un prétexte pour servir le parti de M. Akram El Hourani, l'ancien ministre de la Guerre. Le Colonel Choucair, bras droit du colonel Chichekhi, a répondu vigoureusement, toutefois, sans résultat, puisque la motion du Colonel Chichekhi fut rejetée par 7 voix contre 5.

(Suite en page 8)

Comment et pourquoi fut assassiné en Syrie le lieutenant-colonel Nasser

La moral syrien est tombé de plus en plus bas à la suite des nouvelles alarmantes sur l'étendue de la division au sein de l'Etat-major de l'armée syrienne et dont l'une des conséquences a été l'assassinat du lieutenant-colonel Nasser, Commandant de l'aviation.

L'Homme de la rue à Damas regrette ce jeune officier dynamique, en qui l'on sentait un patriote sans peur et sans reproches. On s'entre-tient de lui dans les souks où sa légende commence à s'organiser, et les bruits qui prennent de plus en plus de consistance sur les raisons profondes de son assassinat pourraient avoir de graves répercussions politiques.



Il est d'usage, en cette saison de publier les images de jolies filles en costume de bain... mais nous croyons que par ces temps de canicule, cette photo de cette charmante vedette M.G.M. s'ébatant dans la neige sourira à plus d'un lecteur acablé par la chaleur.

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Administrateur : D. CAZES

BULLETIN POLITIQUE

Vers une paix définitive dans le Moyen-Orient

UN VIEUX PROVERBE dit qu'à quelque chose malheur est bon. Il en serait ainsi dans la tragique conjoncture internationale qui aurait — devant l'effroyable menace qui pèse — comme première conséquence d'imposer la paix dans le Moyen-Orient.

L'idée, en effet, se propage dans les milieux politiques internationaux intéressés que la dernière déclaration des trois grandes Puissances démocratiques sur l'armement et la défense du Moyen-Orient doit se transformer en un instrument plus constructif et aider au renforcement militaire et économique de cette région convoitée.

Dans sa forme actuelle, cette déclaration des trois grandes Puissances, ne semble plus, aujourd'hui, suffisante — tel est, du moins l'avis des experts. Ils soulignent la nécessité de donner un engagement encore plus formel et positif pour la défense et la sécurité de cette région.

L'élément essentiel de la Déclaration des Trois était le maintien du statu-quo actuel des frontières et la prévention de toute agression entre pays limitrophes. Aujourd'hui, un nouvel élément est entré en scène, celui de l'aggravation de la situation internationale avec toutes les conséquences qui en découlent.

Aussi, d'après nos renseignements, le Département d'Etat, le Foreign Office et le Quai d'Orsay pourraient bientôt envisager des propositions de ladite Déclaration. Ces-ci viseraient plus directement le Communisme et feraient appel à la collaboration de tous les pays intéressés en vue de faire face aux éventualités faciles à prévoir comme en témoignent l'arrestation de nombreux espions en Irak.

Les Trois préciseraient qu'il ne s'agit pas de porter atteinte à l'indépendance de ces pays ou à une limitation de leur souveraineté; ils s'engageraient au renforcement illimité de cette zone de première importance stratégique. Naturellement, la Turquie et l'Irak sont, d'ores et déjà, virtuellement engagées dans ce système collectif de défense qui, il faut le souligner, en unifiant l'appareil militaire, aurait comme première conséquence, l'unification et le développement de l'appareil économique.

D'après les experts plus haut cités, en cas de conflagration, les troupes britanniques aidées par des contingents français joueraient le premier rôle pour grouper toutes les forces du Moyen-Orient et pourvoir à sa défense. Les troupes américaines seraient engagées sur d'autres fronts et n'interviendraient que pour certaines missions spécialisées, comme l'aviation lourde de bombardement.

Tout ceci, ne signifie pas que la «conflagration» est inévitable. D'ailleurs, la meilleure façon de l'éviter est, selon l'expression chère au maréchal Lyautey, de MONTRER LA FORCE POUR N'AVOIR PAS A S'EN SERVIR.

Il est évident que cette unification ou planification militaire et économique de toute notre région a comme base une pacification définitive et totale. Cet «état de guerre» artificiellement entretenu pèse lourdement sur le moral et la capacité de production du pays. Ce sera un gain énorme si la menace extérieure en hâte la disparition.

ANTAR

N.D.L.R. — Une lettre d'Ankara reçue trop tard pour être publiée dans ce numéro et qui a pour objet la politique de la Turquie à l'égard des pays arabes et d'Israël montre combien les Turcs sont intéressés à la pacification du Moyen-Orient. La semaine prochaine, nous publierons ce document.

Chronique locale

L'ETAT DE SANTE DE NAHAS PACHA

Notre confrère «Akhar El Yom» apprend de son correspondant à Paris que les rapports des médecins qui ont examiné S.E. Moustapha El Nahas pacha, Président du Conseil, sont très satisfaisants. Le cœur est parfait et les symptômes dont il souffre sont communs à toute personne de son âge. Une ceinture en caoutchouc a été faite pour sa jambe gauche, ce qui lui soulage les douleurs et lui a permis de se promener à pied au Bois de Boulogne.

RETOUR DE NAHAS PACHA

Nous apprenons que sur l'avis de ses médecins, S.E. Moustapha El Nahas pacha, président du Conseil, prolongera son séjour jusqu'au 15 septembre.

Le premier Ministre s'est mis en rapport avec le Cabinet pour déterminer l'autorisation à cet effet.

AUTOUR DE DEUX DEMISSIONS

L.L.E.E. Zaki Abdel Motalab bey, ministre des Finances, et le Dr Hamed Zaki bey, Ministre d'Etat, ont démenti le bruit selon lequel ils auraient exprimé le désir de démissionner du Cabinet.

Or, notre confrère «Moussamarat Al Gueib» continue à affirmer le bien fondé de la nouvelle, se basant sur des sources autorisées. En effet, écrit-il, les deux Ministres ont manifesté une personnalité leur intention de se retirer. Mais cette personnalité est intervenue pour les dissuader et remédier aux causes réelles de leur démission. La solution intervenue permettra aux deux Ministres d'exercer leurs droits et de partager effectivement la responsabilité ministérielle.

PAS DE TROISIEME GUERRE

S.E. le Dr Mohamed Salaheddine bey, Ministre des Affaires Etrangères, a déclaré à plusieurs de nos confrères de langue arabe, qu'à son avis et selon les renseignements dont il dispose, l'éventualité d'une troisième guerre mondiale doit être écartée, du moins pour le moment.

LE TRAITE DE 1936 EST EN VIGUEUR

S.E. Abdel Fattah Amr pacha, Ambassadeur d'Egypte à Londres, a affirmé encore une fois aux autorités égyptiennes que le Gouvernement britannique maintient son point de vue au sujet du Traité de 1936. En vertu de ce traité, que l'Angleterre considère comme étant toujours en vigueur, l'Egypte sera invitée à prêter à cette dernière, les ports, aéroports et autres voies de communication, dont elle aurait besoin au cas où la situation internationale s'aggraverait.

LES POURPARLERS RENCONTRENT DES OBSTACLES

Notre confrère «Moussamarat Al Gueib» apprend des milieux responsables, que les pourparlers anglo-égyptiens traversent une phase critique malgré la bonne volonté manifestée par les deux parties. Le principal point litigieux est celui de savoir quelles seraient les possibilités de défense de l'Egypte au cas où ses frontières seraient attaquées et quelle est l'aide que la Grande-Bretagne pourrait lui assurer, surtout du point de vue de l'armement. Quant à la question du Soudan, elle n'a pas encore été abordée. Enfin, pour le problème de l'évacuation, il semble que l'Ambassadeur britannique ait proposé plusieurs formules mais aucune n'a rencontré l'approbation de S.E. Mohamed Salaheddine bey, Ministre des Affaires Etrangères.

Cependant, malgré toutes ces entraves et difficultés, les négociations des deux parties sont optimistes.

LA REPRESENTATION DIPLOMATIQUE ENTRE L'EGYPTE ET L'IRAK

Des pourparlers sont actuellement entamés entre les Ministères Egyptien et Iraquien des Affaires Etrangères en vue d'élever leur représentation diplomatique réciproque au rang d'Ambassade.

Si ces pourparlers aboutissent, l'Irak sera le premier Etat de la Ligue Arabe qui soit représenté en Egypte par un Ambassadeur.

L'IRAK DEMANDE DE SOUMETTRE LE PROBLEME PALESTINIEN A L'O.N.U.

Le Gouvernement irakien a envoyé au Secrétariat Général de la Ligue arabe et aux Ministères des Affaires Etrangères des Etats qui en font partie, une note proposant de hâter la réunion de la Commission politique de la Ligue. Dans cette note, l'Irak insiste sur la nécessité d'agir auprès de l'O.N.U. et des grandes puissances, en vue de reprendre l'examen du problème palestinien au cours de la prochaine session de l'Assemblée de l'O.N.U. Il y a lieu, dit la note, d'aboutir à une décision qui mette fin à la situation pendante. Car, cette situation, est préjudiciable à l'Irak, surtout en ce qui concerne le passage des tuyaux de pétrole par son territoire.

L'ANGLETERRE DEMANDE A L'EGYPTE DE CONCLURE LA PAIX AVEC ISRAEL

S.E. Abdel Fattah Amr pacha, Ambassadeur d'Egypte à Londres, a communiqué à S.E. Mohamed Salaheddine bey, ministre des Affaires Etrangères, le désir formulé par M. Bevin de voir conclure la paix entre Israël et les Etats-Arabes. Le ministre des Affaires Etrangères britannique a déclaré à l'Ambassadeur que l'Angleterre est l'objet d'une forte pression, à ce sujet, tant du côté de l'Amérique, que du côté du Parti conservateur en Grande-Bretagne même.

Quant à l'argument soutenu, c'est qu'Israël a une situation stratégique importante au Moyen-Orient, ce qui lui permet de se poser en obstacle sur la voie de l'invasion communiste.

M. Bevin a précisé à S.E. Amr pacha que la Grande-Bretagne tient à la région du Neguev et qu'elle entend l'annexer à la Jordanie. De son

Badaoui Khalifa pacha



Nous avons eu l'extrême satisfaction d'apprendre que les autorités responsables ont décidé de maintenir S.E. Badaoui pacha Khalifa, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, à son poste, deux ans encore, après la limite d'âge que le haut fonctionnaire doit atteindre prochainement.

Dans les circonstances actuelles dont personne ne peut ignorer la gravité, l'opinion publique sera heureuse d'apprendre que «ce grand commis» — telle était l'expression de Colbert — gardera la haute responsabilité de la Sécurité Publique.

Un tel geste honore le haut fonctionnaire capable et intégré qui en est l'objet et, encore, plus l'autorité responsable qui en a pris la décision.

côté, Israël serait disposé à modifier ses frontières dans ce sens.

OPPOSITION OU PROPAGANDE ?

Les milieux libéraux-constitutionnels ne cachent pas leur mécontentement des agissements de certains membres influents de leur parti. Ces membres prennent des initiatives pour certaines questions, sans en référer au parti. Ainsi, dans l'opposition au Parlement, ils prennent des attitudes dont le mobile est le propagande ou le simple désir d'attirer leur talent oratoire. Selon notre confrère «Moussamarat Al Gueib» qui donne cette information, les mécontents ont porté plainte à S.E. Dessouki Abaza pacha, secrétaire-général du parti, en le priant d'intervenir pour mettre fin à cet état de choses.

LES JOURNALISTES RETIRENT LEUR DEMISSION

On sait que le conseil de l'Ordre de la Presse — son Président en tête — avait décidé de démissionner en bloc et de communiquer sa démission à S.E. le Ministre de l'Intérieur, au cas où le Gouvernement ne tiendrait pas compte des observations de l'Ordre de la Presse, sur la modification du projet de loi relatif à la censure, des nouvelles du Palais Royal.

On, le Conseil des Ministres, aussi bien que le Sénat, ont adopté sans modification, le projet présenté par le Gouvernement.

Il était à prévoir que le Conseil de l'Ordre des Journalistes démissionnerait. Mais un de nos confrères ayant été aux renseignements, il a appris que rien n'en sera et que les journalistes jugent avoir satisfait leur conscience en formulant leurs observations, bien qu'aucun compte n'en ait été tenu.

DIX MILLE LIVRES POUR FINANCER LA PRESSE D'OPPOSITION

On parle dans les milieux politiques, d'un nouveau plan d'action que les partis d'opposition auraient arrêté pour coordonner leurs attaques contre le Cabinet Wafdiste. Ces attaques seraient dirigées par trois organes, dont deux quotidiens et un hebdomadaire, tous paraissant au Caire. Une somme de L.E. 10.000 sera affectée au financement de la presse d'opposition. Ceci permettra à un journal de reparaitre sous une nouvelle forme vers la mi-août, après une suspension volontaire.

A l'Association Egypte-Europe

L'ACADEMIE DES POETES de la section du Caire se réunit

Dimanche dernier, 6 août, à 11 h. M. Gargour venant spécialement d'Alexandrie, réunit à l'Association «Egypte-Europe», les membres de l'Académie des Poètes du Caire. M. Gargour ouvrit la séance sous la Présidence de Dr Mohamed Sadek Fahmy bey, le remerciant de sa généreuse hospitalité, tant au Caire qu'à Alexandrie, grâce à laquelle l'Académie des Poètes peut tenir ses réunions. Puis M. Gargour rapporta sa dernière visite d'avril, au cours de laquelle il avait jeté les bases d'organisation de la section du Caire, et exposa la somme de dévouement et de désintéressement qu'il faut déployer pour maintenir l'existence d'une œuvre poétique et intellectuelle.

Dr Mohamed Sadek Fahmy bey, releva l'idée de M. Gargour, en disant que toute idée semblable cadre parfaitement avec les idéaux de l'Association «Egypte - Europe», qui est en elle-même une œuvre désintéressée accueillant en son sein tout effort tendant à réunir des âmes qui cherchent à s'élever au-dessus du matérialisme aux tendances cosmopolites. Le Président de l'«Egypte-Europe» fut longuement ovationné et le programme se déroula dans une ambiance des plus sympathiques.

Nous mentionnerons que tout le mérite de cette œuvre poétique revient à notre admirable délégué-général, M. Edouard Gargour qui se

taire qui dure depuis le début de l'été !

IL EST INTERDIT DE PARLER AVEC LES JOURNALISTES

S.E. Mohamed El Wakil bey, Ministre des Communications, a remarqué que les nouvelles des projets encore à l'étude dans son Ministère, s'infiltrent dans la presse, avant même qu'il n'ait le temps de les étudier et de prendre une décision à leur égard. Il a donc demandé aux fonctionnaires et Directeurs d'Administrations, de ne faire aucune déclaration à la presse, sur des projets qui sont encore à l'étude.

ABROUD PACHA SE RETIRE DU SENAT

Le Sénat a examiné, parmi les questions portées à l'ordre du jour, la semaine dernière, le projet d'accord entre le Gouvernement Egyptien et la Société des Sucreries. Or, dès le moment où la discussion a commencé, S.E. Ahmed Abroud pacha s'est retiré de la séance, pour ne pas influencer ou gêner les débats par sa présence.

L'EGYPTE ET L'ADMINISTRATION DU SOUDAN

S.E. Hamed Zaki bey a eu plusieurs entrevues avec l'Agent du Gouvernement du Soudan, avant le départ de ce dernier pour Londres.

Selon notre confrère «Moussamarat Al Gueib» le ministre aurait remis à l'Agent une note développant certaines revendications égyptiennes au sujet de l'Administration du Soudan; faciliter l'accès des Egyptiens dans ce territoire, reciter des prières pour Sa Majesté le Roi dans les Mosquées, faire participer l'Egypte dans l'Administration et régler la question des relations commerciales entre le Soudan et certains Etats ennemis tel que Israël.

L'Agent du Gouvernement du Soudan confèrera avec le Gouverneur Général préalablement à l'étude de ces revendications avec le Foreign Office.

Quant à la réponse, elle sera donnée incessamment à l'Egypte.

LA REUNION DE L'ORGANISATION SANITAIRE INTERNATIONALE

Notre confrère «Akhar El Yom» apprend des milieux compétents à l'O.N.U. que la réunion au Caire de la session de l'Organisation sanitaire internationale est subordonnée à la conclusion de la paix avec Israël. La prochaine session aura donc lieu en Turquie.

Ne frayez pas le chemin aux doctrines dangereuses dit Achmaoui Pacha

S.E. Fouad Serag El Dine pacha, Ministre de l'Intérieur, a reçu ces derniers jours, d'importants rapports sur le mouvement communiste en Egypte.

Il résulte de ces rapports, que l'activité communiste a pris un développement particulier dans un milieu déterminé et que des fonds sont dépensés par des groupements étrangers pour encourager cette activité.

Une réunion a été tenue au Ministère de l'Intérieur à laquelle ont assisté plusieurs hauts fonctionnaires pour arrêter le plan de défense.

«L'Egypte est riche en sites d'estivage et de villégiatures. Elle a des côtes admirables, bien aménagées et des paysages enchanteurs. Voilà pourquoi je n'approuve pas la tendance manifestée en faveur de l'estivage à l'étranger, sauf pour des raisons culturelles ou pour s'assurer des soins médicaux. Il est donc temps que nous dépensions notre argent en Egypte plutôt que de le dilapider à l'étranger.»

«Pendant la dernière guerre, nous avons réussi à réduire au strict minimum les voyages à l'étranger, pour des raisons de force majeure. Ne pourrions-nous pas en faire autant aujourd'hui, où l'intérêt national nous l'impose ?»

«Si nous voulons vraiment combattre les doctrines destructives; commençons par éviter le luxe et la prodigalité; car, rien n'est aussi dangereux que l'écart énorme entre la haute classe sociale et la grande majorité du peuple.»

«D'ailleurs, ceux qui voyagent pour l'étranger y sont déjà plus d'une fois. Ils n'y apportent rien de nouveau mais ils sont plutôt entraînés aux voyages par la force de l'habitude.»

«Le peuple britannique a donné un bel exemple de sacrifice en limitant ses importations et en développant ses exportations. Ainsi, il a conservé ses finances saines. Ne pourrions-nous pas suivre son exemple, même sur une échelle réduite ?»

UN VILLAGE COMMUNISTE

Dans son dernier numéro, la revue «Akher Saa» parle d'une véritable révolte agraire dans un village de la moudirie de Mansourah. L'omêch fut attaqué et dangereusement blessé. Les terres d'un grand propriétaire furent saisies et les villageois s'y sont organisés en formant comme une sorte de Soviet local.

Evidemment le dernier mot n'appartient pas à la police. Ceci indique que nous n'avons pas exagéré le danger, spécialement en dénonçant le scandale des campagnes de presse menées par des journaux de riches capitalistes et certains pachas rouges.

«Nous formulons ici les meilleurs vœux à M. Gargour et lui souhaitons bonne chance, pour son œuvre méritoire.»

La Onzième Réunion Mensuelle plénière de la Section d'Egypte de la Société des Amis de l'ACADEMIE DES POETES DE PARIS, se tiendra le Dimanche 20 Août 1950 à 11 h. du matin, à l'ASSOCIATION EGYPTE-EUROPE, 69, RUE FOUAD IER, Alexandrie.

Une copie des poèmes (qui ne doivent pas dépasser 20 vers) doit être remise au plus tard le Samedi 12 août 1950 au Délégué Général, — B.P. No. 1252 — Alexandrie, faute de quoi l'audition ne sera pas autorisée.

Le poète devra lire lui-même son œuvre et en cas d'absence lecture et impression seront renvoyés sine die.

Entrée entièrement libre. A. G.



Grâce à Mile Simone Steens, hôtesse de l'air à la SABENA, la Belgique a conquis une brillante 3ème place dans la compétition pour le titre mondial de «Miss Airways». Tel que rassemblée à Londres les représentantes de plus de 20 pays.

Notre photo montre M. Willem Deswarte, Directeur Général de la Compagnie, qui est venu l'accueillir à sa descente d'avion à Bruxelles.

Comment nous traitons les étrangers

par Ali Amine bey

Cet article — s'il était moins virulent — pouvait avoir été écrit par «La Voix de l'Orient». Tel quel nous le citons, traduit de «Akhar el Yom».

Et qu'est-ce donc ce fanatisme aveugle à l'égard des Etrangers ? Jusque quand poursuivrons-nous cette politique susceptible de faire fuir d'Egypte la plus grande partie des capitaux étrangers ? Ce qui accroît la crise économique et la crise du chômage.

Notre fanatisme est extrême. Au lieu d'encourager des Etrangers nouveaux venus à exploiter leurs capitaux dans notre pays, nous traquons les résidents étrangers installés ici depuis longtemps.

Pourquoi combattre les sociétés étrangères sans aider les sociétés égyptiennes à prospérer ? Nous persécutons les industriels égyptiens.

Pourquoi chasser les sociétés pétrolières de notre pays, alors que nous n'avons pas les fonds suffisants pour forer de nouveaux puits ? Comment nous plaindre de l'insuffisance des devises rares alors que nous mécontentons les touristes, alors que leur dignité est froissée à la douane et aux aéroports parce qu'on cherche dans leurs bagages des journaux interdits par l'Etat, des périodiques où il n'y a

pas un seul mot contre l'Egypte et l'Etat égyptien ? Comment inviter les touristes à visiter notre pays alors que nous donnons des instructions pour effacer les noms des gares de chemin-de-fer, écrits en lettres européennes, alors que nous ne voulons pas dans les rues des écriteaux en caractères latins, alors que nous punissons les hôtels qui présentent leurs menus en français, en cette langue internationale de l'art culinaire ?

Le touriste qui prend le train ne sait pas s'il est à Alexandrie ou à Assouit. S'il marche dans la rue, il ignore s'il est à Boulaq ou à Héliopolis.

Le gouvernement a-t-il l'intention d'imposer l'enseignement de la langue arabe aux touristes avant leur venue en Egypte ?

Nous voulons être fanatiques pour nos intérêts égyptiens avant de l'être pour l'alphabet arabe.

Ouvrez les portes aux touristes. Avec leurs fonds achetez des machines et des fabriques.

Sachez qu'une fabrique égyptienne impressionne les Etrangers beaucoup plus qu'un menu ou qu'un écriteau tracé en caractères arabes.

Ce n'est point du patriotisme que d'égyptianiser la Compagnie d'éclairage et de priver le peuple de lumière.

Ce n'est point du patriotisme que d'égyptianiser l'administration des Téléphones pour gêner tous ses abonnés.

Pour la première fois tout le charme du midi de la France et la beauté des sites merveilleux de la Côte d'Azur sont mis en relief dans un film qui est appelé à avoir le plus franc des succès.

«FANDANGO» que le Cinéma Jardin Miami projette depuis lundi, est une œuvre fraîche, gaie et surtout pleine de cette fantaisie bien française qui caractérise tout film venant de France.

Durant ces journées de canicule, on verra avec plaisir «FANDANGO» que la voix de Luis Mariano, chanteur de charme No 1 de France, anime et que le talent de l'exquise Ludmilla Tcherina, reine incontestée de la danse, rehausse.

Aux côtés de ces deux vedettes, nous retrouverons Jean Tissier et Raymond Buissières qui donnent la note comique, indispensable pour égayer les spectateurs, et Annette Poivre dont l'inoubliable création dans Antoine et Antoinette» reste dans la mémoire de ceux qui virent ce film.

«FANDANGO» est un film sans prétention. Il n'a pas besoin de publicité. Il se recommande par son sujet léger et amusant; par ses chansons que la voix magnifique de Luis Mariano débite avec tant de charme; par son décor naturel, car tout a été réalisé sur la Côte d'Azur, et enfin par cette ambiance bien française qui ne peut être imitée ou même égale.

«FANDANGO» une réalisation de E. Reinert, sur une musique de Francis Lopez, est un film à voir, et ses chansons telles que «Fandango», «Angelica» et surtout «Ilusion» seront sur toutes les lèvres bientôt.

«D'ailleurs, ceux qui voyagent pour l'étranger y sont déjà plus d'une fois. Ils n'y apportent rien de nouveau mais ils sont plutôt entraînés aux voyages par la force de l'habitude.»

«Le peuple britannique a donné un bel exemple de sacrifice en limitant ses importations et en développant ses exportations. Ainsi, il a conservé ses finances saines. Ne pourrions-nous pas suivre son exemple, même sur une échelle réduite ?»

«Nous formulons ici les meilleurs vœux à M. Gargour et lui souhaitons bonne chance, pour son œuvre méritoire.»

Entrée entièrement libre. A. G.

CINE JARDIN

KURMAL

Un programme unique!

5 VEDETTES dans deux GRANDS FILMS

ANNA MAGNANI
VERA CARMÍ

La fortuna viene del cielo

ainsi que

ALIDA VALLI
AMEDEO NAZZARI
MASSIMO GIROTTI

dans

Apparizione

Prochainement

ANTONIO DI PADOVA
un chef-d'œuvre!

BEDCO

D. MENAKIS & Co.

LE CAIRE : 11, Rue Emad El Dine, Tél. 43103
ISMAILIA : Rue Bucarest, Tél. 160

Lits et Sommier Métalliques dernier modèle BEDCO, Idéal, Métalux
Sommiers et Divans anglais VONO
Sommiers et Divans, type américain SIMMONS
Matelas en coton, Karok, Dunlopillo — Linoléum anglais.
Armoires, chaises, tables et meubles en métal ou en bois, sur mesure.
Réparation de tous genres de lits et sommiers.
FACILITES DE PAIEMENT
R.C.C. 73132

RADIO
R.C. 2152 - Tel. 17561

Une comédie pétillante comme du Champagne

Once upon a Dream

GOOGIE WITHERS
GRIFFITH JONES

Une PRODUCTION SYDNEY BOX

LE PETROLE DU NEGUS

POUR la première fois dans l'histoire de l'Abyssinie, un empereur s'est rendu dans l'extrême est de son pays, et cela dans un but bien précis. Il ne s'agissait certainement pas d'une visite de politesse pour les tribus des Somalis, mais d'une question de haute importance : les richesses de pétrole arabe, s'étendant jusqu'en Abyssinie ? Si les géologues ont raison, l'Abyssinie sera sortie comme par enchantement de l'impasse économique et financière. C'est maintenant la deuxième fois que cette province fait parler d'elle. Il y a près d'un demi-siècle, l'incident d'Oual-Oual provoqua la première guerre italo-abyssinienne. Sans doute, l'occasion est plus réjouissante cette fois. Dans le voisinage d'ailleurs, en Somalie britannique, les

Où l'on reparle de Oual-Oual

Anglais ont déjà entrepris des forages, mais il n'est pas encore certain que l'exploitation vaille la peine. C'est une grande compagnie américaine, la Sinclair Petroleum Company qui se procura les concessions d'Oual-Oual, y investissant deux millions de dollars du premier coup. Seulement, l'entreprise se heurta à des difficultés imprévues. En août 1947, le camp de maisons préfabriquées s'élevait dans le désert, mais en janvier 1948 déjà, les travaux durent être interrompus. Des agents avaient amené les tribus des Somalis,

prétendant que les Américains leur enlevaient l'eau et que les troupeaux allaient être décimés de soif. A coup de pierres, les indigènes attaquèrent le camp dont le chef eut une fracture du crâne. Les Anglais, puissance occupatrice, de l'époque, se déclarèrent hors d'état de mettre fin à l'insurrection. Mais il y avait des gens qui doutaient fort que cela fût la vérité... Quoiqu'il en fût, les Américains ne lâchèrent pas prise; ils y retournèrent. D'abord, au pied des collines Gambourou, ils découvrirent un puits important et le mirent

à disposition des Somalis, gagnant ainsi la confiance des tribus qui, maintenant, leur envoient même de la main-d'œuvre. Mais en attendant, le projet avait englouti d'autres millions. Les familles des géologues, des chimistes, de tous les spécialistes américains restaient à Diredaoua où se trouve également le camp d'approvisionnement de la compagnie. En avril, la première tour était prête et l'on compte sonder jusqu'à 5000 mètres. A côté des vingt techniciens italiens qu'on fit venir d'Arable, des centaines de Somalis travaillent actuellement dans le camp. Ils sont payés 3 fr 50 par jour et reçoivent en outre un kilo de riz, un kilo de viande, du thé et du sucre. Un chauffeur de camion indigène gagne environ 300 francs par mois, et c'est une somme énorme pour ce pays. Mais voilà que ces ouvriers imitent leurs collègues européens et américains. Au bout de quelque temps, ils réclamèrent avec force gestes une augmentation de leurs salaires. Le directeur un Yankee, fit la sourde oreille et déclara qu'il ne discuterait pas sous la pression de la force. Les ouvriers se retirèrent, mais quelques jours après ils furent bien étonnés de recevoir pour 7 jours la paie de 7 jours et demi et de voir augmentées leurs prestations en nature. Le directeur s'était rendu compte de la sous-alimentation de ces gens et, en effet, après cette amélioration de leur situation, les Somalis travaillaient beaucoup mieux. Aujourd'hui, ces ouvriers bien nourris sont la preuve que la lutte pour le pétrole peut faire du bien aux indigènes qui, depuis des siècles, se sont battus pour quelques gouttes d'eau. Reste la question si les quatre millions de dollars investis dans les forages porteront leurs fruits...

La nature redonne confiance à une population égarée par l'épouvante

HIROSHIMA a retrouvé ses fleurs

LORSQUE, au début d'août 1947, exactement deux ans après l'explosion de la bombe atomique, je retournai à Hiroshima, je rendis visite à l'un des survivants du bombardement, le jeune Dr Terufumi Sasaki, chirurgien de l'hôpital de la Croix-Rouge. Il avait pratiqué plus de 2.000 opérations de chirurgie plastique. Je le quittai après avoir entendu de sa bouche une histoire singulièrement étonnante.

Ce fut une rumeur vers le jardin. Effectivement, dans la douce lumière d'automne, on voyait émerger de la terre sombre de délicates pointes vertes. Tous s'agenouillèrent et du bout des doigts se mirent à caresser nerveusement les petites pousses. Une voix leur parvint alors du dortoir, la voix rauque et sarcastique d'un des malades les plus gravement brûlés de l'hôpital. — Croyez-vous vraiment que ça va pousser ? Attendez donc un peu. Elles vont se ratatiner et se dessécher, comme moi.

Le matin suivant vit revenir les malades qui s'assemblèrent en cercle autour de la planche de radis. Dans l'intervalle, quelqu'un avait arrosé les jeunes plants et les avait entourés d'une petite barrière de bambou. Chaque jour les pousses grandissaient. Tous les matins on pouvait voir les malades accroupis en cercle, une faible lueur d'espoir sur leur visage stoïque.

Un jour, au début de la matinée, une malade aveugle se traîna à tâtons dans le jardin et promena ses doigts sur la terre brune. Ses mains impatientes hésitèrent un instant. Puis elle se redressa d'un bond et, soudain, sa voix aiguë déchira le silence matinal. — Ils ont poussé ! Les radis ont poussé !

Déjà d'autres malades faisaient cercle autour de la pauvre femme qui brandissait fiévreusement le radis. Elle avait de la terre autour de la bouche, car elle avait mordu la racine. C'était bien le goût des radis !

La joie avait mis les patients hors d'eux-mêmes. Parmi les sanglots, les rires, les cris et les vociférations certains s'agenouillaient et embrassaient le sol, d'autres dansaient autour de l'aveugle : quelqu'un arracha un autre radis et le mangea. Cela se passait il y a deux ans.

Depuis j'ai vu pousser radis, carottes, pommes de terre et navets dans le potager de l'hôpital. Les cosmos, les campanules chinoises, les dahlias et les premiers chrysanthèmes étaient en pleine floraison. — Nous ne connaissons pas encore tous les effets des radiations sur l'être humain, m'a dit le Dr Sasaki. Certaines brûlures ne sont pas encore cicatrisées, tandis que beaucoup de malades sont déjà guéris. Mais le fait que des légumes et des fleurs ont poussé a été le facteur décisif qui a calmé la panique et redonné espoir à la population d'Hiroshima.



Dans sa tente, au camp des Américains, le Négus reçoit les chefs des Somalis. La première fois dans l'histoire du pays, ceux-ci ont l'occasion de saluer leur monarque. Les parasols devant la tente sont le symbole de la puissance et de la dignité impériale.

Apprenez à bien dormir

Six heures de sommeil vous suffisent-elles ?

L y a quelque temps, je me livrais à un travail physique, dur et exténuant, qui ne correspondait nullement à ma formation antérieure. Je m'en portais très bien, et me réveillais le matin, frais et dispos. Depuis que j'ai repris mon ancien poste au bureau qui est loin d'être aussi fatigant, je dois mal. J'ai besoin de beaucoup plus de sommeil et me réveille le matin, brisé, sans énergie. Que faire ?

La réponse à cette question n'est guère simple.

Des recherches scientifiques ont révélé que le sommeil d'un travailleur intellectuel suivait une courbe différente de celui d'un travailleur physique. Un ouvrier atteint le stade du sommeil profond une heure après s'être endormi. Il continue à dormir profondément pendant trois heures. Pendant les cinq heures qui suivent, il se rapproche peu à peu de l'état conscient. Généralement, il se réveille le matin, de lui-même, ou bien le réveille le tire de son sommeil, sans effort. Il est instantanément lucide, frais, bien disposé.

Le sommeil d'un travailleur intellectuel est moins profond et plus irrégulier. Si l'on trace une courbe de la "profondeur" de son sommeil, l'on verra qu'elle s'abaisse pendant les trois premières heures, se rapproche de l'état éveillé pendant les trois heures suivantes, et enfin — et c'est là que réside le mal — baisse de nouveau dans les petites heures du matin.

C'est précisément ce profond sommeil du matin, qui rend le travailleur intellectuel fatigué et apathique au réveil. Des hommes, en parfaite santé, mettent en péril leur situation à cause de l'ignorance de ce fait ; d'autres hommes s'attirent la mauvaise humeur de leur femme, et ces dernières gâchent ainsi leur jeunesse.

Nous ne pouvons vous donner que le conseil suivant : essayez d'adapter le mode de sommeil au mode de travail. Il faut dormir selon les exigences du corps. Napoléon connaissait déjà l'importance de ce principe : il ne dormait que fort peu pendant la nuit.

Dans le cas particulier qui nous occupe, cela voudrait dire : ne

dormir que six heures pendant la nuit. Exactement après six heures de sommeil, l'on se trouve dans un état de somnolence légère, dont il est facile de s'éveiller. A moins de complications et de troubles sérieux, où seul un médecin pourrait être compétent, l'on sera étonné de voir avec quelle facilité on peut se réveiller ainsi et partir pour le bureau frais et dispos. Le travail se fera plus rapidement. Le temps ainsi économisé devra être utilisé à de petits "sommers" indispensables pendant la journée : car il faut rattraper le sommeil de la nuit.



RECTIFICATION DE VOTE

Le mari signe un traité de paix en sept points avec sa femme

JOSEPH BARRILE a un heureux caractère. Aussi, après une discussion avec sa femme, a-t-il accepté de signer avec celle-ci un véritable traité de paix. Voici ce qu'il a promis à son irascible moitié :

- 1° Il ne jouera pas et ne pariera pas un sou sur un cheval ;
- 2° Il donnera sa paye de la semaine à sa femme et ne réclamera jamais quand elle lui fournira son argent de poche ;
- 3° Il sortira sa femme deux fois par semaine ;
- 4° Il ira à l'église tous les dimanches et communiera six fois par an ;
- 5° Il ne sortira jamais de la maison sans sa femme et ses enfants, à moins qu'elle ne l'y ait autorisé ;
- 6° Il ne verra pas la « partie responsable » de cet accord (cet article mystérieux n'a pas été expliqué) ;
- 7° Mrs Barrile a le droit de mettre son mari à la porte s'il viole un seul des termes de cet accord.

« Ce n'est pas payer trop cher la tranquillité conjugale », a déclaré ce philosophe résigné. Qu'en pensez-vous ?

CE QU'ILS RACONTENT...

HENRY FORD JUNIOR

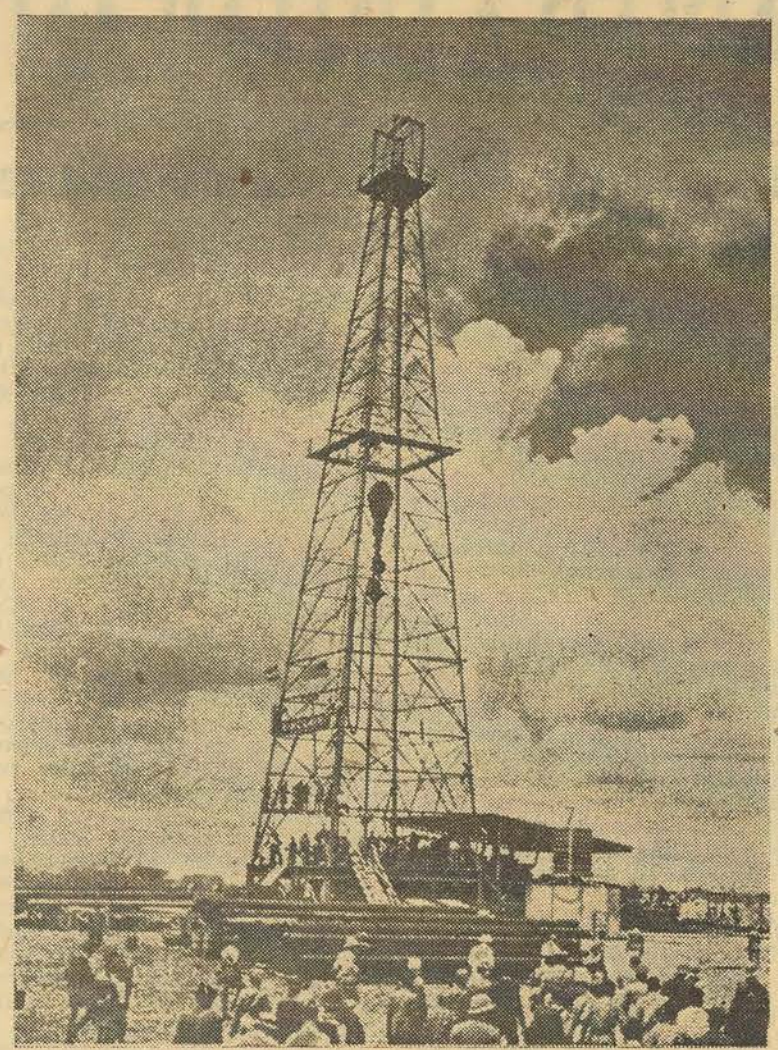
Il paraît que Henry Ford junior n'a pas de bureau dans ses usines. Il travaille tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre de ses chefs de service. Curieuse méthode dont il souligne ainsi les avantages : — J'ai adopté cette façon de faire parce que j'ai constaté que je sortais plus facilement du bureau des autres que les autres ne sortaient du mien.

LE PROFESSEUR MONDOR

La mauvaise écriture de certains médecins est légendaire. A preuve, cette historiette contée par le prof. Mondor pendant les débats qui aboutirent au choix des douze meilleurs romans du demi-siècle : — Un de mes confrères avait adressé une invitation à dîner à un de ses plus vieux clients (et amis). Etonné de ne pas recevoir de réponse, il lui téléphona : « Avez-vous reçu mon mot ? » — « Oui, oui, merci, fait le client : Je l'ai fait porter aussitôt à mon pharmacien et, depuis, je me trouve beaucoup mieux ! »

ORSON WELLES

Orson Welles a donc paru sur scène parisienne. Dans une tragédie de lui. Comment ne pas rappeler à cette occasion la réponse qu'il fit, voici une dizaine d'années, à un directeur de théâtre de Broadway qui lui demandait de lui « donner quelque chose » : — Je n'ai encore écrit de pièces que pour mon plaisir, c'est vous dire qu'elles seraient pour quiconque les monterait un désastre complet. Financièrement tout au moins. Mais le jour où j'en aurai écrit une dont je ne serai pas content, je vous promets de vous la réserver.



Déjà, la première tour s'élève sur le sol abyssin. Accrochés à un moufle, les tuyaux descendent jusqu'à une profondeur de 5000 m. Si le succès de ce sondage laisse à désirer, l'expérience sera renouvelée à un autre endroit.

L'extraordinaire pouvoir de ces nuisibles rongeurs

GARE aux RATS!

Ils sont rusés, destructeurs et dangereux

UN savant américain, du laboratoire d'hygiène sociale de l'Etat de Géorgie, avait logé à l'arrière de sa voiture une cage pleine de rats de Norvège, récemment capturés. Une femelle vint à s'échapper. Le savant la retrouva plus d'un mois après, toujours dans la voiture. Elle s'était fait, sous le siège, un nid confortable où elle élevait une portée de 9 rats florissants. Dans l'intervalle, elle avait battu en tous sens la campagne environnante, en quête de nourriture, ce qui l'avait obligée à monter dans la voiture et à en descendre de multiples fois. Une rate, qu'on gardait en cage dans le même laboratoire, préparait son évacuation avec autant d'astuce qu'un bagnard. Toutes les nuits elle rongeaient la paroi de bois autour du tuyau de cuivre qui amenait l'eau potable dans la cage. Le matin, avant l'arrivée du gardien, elle dissimulait les traces de son travail avec des détritus. Le gardien ne se douta de rien... jusqu'à ce qu'il fût trop tard.

On distingue deux variétés principales des rats : le *rattus norvegicus* (le rat de Norvège), qui est un rat fouisseur, et le *rattus rattus*, qui est un rat grimpeur. Le premier est le plus agressif. Si vous attaquez un rat grimpeur, il s'enfuira ; mais si vous poursuivez un rat de Norvège avec un balai ou un râteau, viv comme l'éclair il grimpera le long du manche et viendra vous mordre.

Les rats de Norvège creusent, au printemps, d'énormes terriers, en général au voisinage de réserves de nourriture, et y restent jusqu'aux premières gelées. A l'automne, ils se réfugient dans les bâtiments. Ils peuvent faire des bonds de près d'un mètre ou se promener sur tout ce qui offre une prise suffisante. Mais leurs cousins, plus agiles, peuvent grimper le long d'un arbre, d'une gouttière, d'un câble ou même d'un mur de ciment ou de briques en se déplaçant aussi vite qu'à terre. Ils font leurs nids dans les arbres, sous les corniches de rocher et les rebords de toitures, dans les greniers ou les mansardes. Les rats fouisseurs aiment la viande et le poisson. Les rats grimpeurs préfèrent les fruits et les légumes. Les deux espèces mangent du grain.

Combien y a-t-il de rats dans votre secteur ? Des spécialistes ont déterminé à l'intention des agriculteurs la règle générale que voici : Si, sans voir jamais de rat, vous remarquez parfois des crottes ou des dégâts causés par les rats, il y en a de 1 à 100. Si vous en voyez parfois de nuit, mais jamais de

mètres fut perçue par les rats en six nuits. Sur 10 qualités différentes d'alliages d'aluminium, une seule résista aux rongeurs. Pourtant, certains de ces alliages étaient plus durs que de l'acier. Il y a une énorme différence d'agressivité entre les rats sauvages et les rats qui vivent au contact des hommes. Des panneaux d'essai que les rats d'expérimentation n'avaient pas réussi à endommager au bout de cinquante-deux jours ont été percés par des rats nouvellement capturés en trois ou quatre nuits. Les rats de laboratoire en viennent à se rendre compte que les cloisons d'essai sont enlevées pendant le jour et qu'à ce moment ils pourront avoir toute la nourriture qu'ils désirent. Ils rechignent donc de plus en plus au travail de nuit et il faut les remplacer constamment. Les campagnes de dératisation ne font que des brèches temporaires dans la masse des rongeurs. Dans un vaste peuplement de rats, il se trouve en général quelques individus rusés qui éviteront d'avaler du poison ou de se faire prendre au piège. Des "dératiseurs" chevronnés effient certains vieux rats portant les cicatrices de maintes batailles, qui avaient secoué de côté et d'autre un piège à ressort jusqu'à ce qu'il se détende, et mangé ensuite l'appât avant de repartir en quête de quelque repas gratuit. Même des experts travaillant dans des conditions idéales ne s'attendent pas à détruire plus de 95% de ces rongeurs. Les quelques animaux qui survivent se reproduisent si rapidement (théoriquement, la descendance d'un couple en bonne forme peut atteindre près de 350 millions d'individus en trois ans) qu'un neuf ou douze mois ils sont plus nombreux que jamais. La seule campagne vraiment efficace est celle qui ne cesse pas un seul instant.

Combien de temps vivent-ils ?

On est, en général, assez mal fixé sur la question de l'âge des animaux. Pour ce qui est des animaux domestiques, les observations sont aisées, mais pour les animaux sauvages ? On ne peut pourtant pas, n'est-il pas vrai, même pousser une insatiable curiosité, tenir compagnie à un crocodile (et encore moins à un aigle !) toute sa vie juste pour savoir s'il atteindra 10 ou 100 ans. Et même alors qui nous certifiera qu'il n'est pas simplement mort d'une maladie de foie ou d'un gros chagrin ?

Vous me direz qu'on peut faire des observations sérieuses dans les jardins zoologiques et dans les ménageries de cirque. Peut-être. Mais on ne m'enlèvera jamais de la tête l'idée que tous les animaux vivant en captivité meurent plus tôt que les autres. De chagrin, bien sûr, d'avoir été arrachés à la pampa, à la brousse, à la forêt ou aux larges

fleurs sans qu'on ait pris la peine de leur demander leur avis. Mais il y a des savants qui sont très malins. Les plus notables d'entre eux ont établi une liste de longévité de quelques espèces animales. Comment ils sont arrivés à prononcer des chiffres, je ne le sais trop... Mais voici donc, d'après eux, combien de temps peuvent vivre certains animaux : Crocodile, de 200 à 250 ans ; éléphant, de 150 à 200 ; carpe, de 100 à 150 ; aigle, 100 ; corbeau, 100 ; rhinocéros, 60 ; lion, 60 ; perroquet, de 50 à 80 ; chameau, 50 ; bœuf, de 40 à 50 ; vautour, 50 ; taureau, 30 ; cerf, 30 ; âne, de 25 à 30 ; cheval, 25 ans ; charbonneret, 25 ; pinson, de 20 à 25 ; bœuf, de 18 à 20 ; chien et chat, 18 ; rossignol, 16 ; alouette, 16 ; renard, 15 ; brebis, 12 ; grillon, 10 ; poule, 10 ; lapin, 8 ; lièvre, 7 ; écureuil, 7 ; araignée, 7 ; abeille, 1.

MISR CANNING & COLD STORAGE Cy.
"ROYAL"
F. & F. Y. MORCOS & Co.
(au Bazar du Midan Mohamed Aly El Kebir - Ex Ataba).
TÉL. 56477
sont heureux d'annoncer
l'inauguration des
DEPOTS FRIGORIFIQUES MORCOS
RUE FAROUK 1er (derrière l'Imm. No. 69)
TÉL. 79781
EQUIPEMENT TECHNIQUE DE PREMIER
ORDRE - LES MEILLEURES INSTALLATIONS
D'EGYPTE POUR LA CONSERVATION
DES ALIMENTS ET DE TOUTES
MARCHANDISES A DIVERS
DEGRES DE TEMPERATURE
A LOUER PAR METRE CUBE OU PAR DEPOT

Votre Meilleur Choix

LA GRANDE BRETAGNE PAR LA LIGNE AERIEENNE BRITANNIQUE

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION

Ne manquez pas l'événement artistique mondial le plus important de l'année

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE ET DE DRAME
D'EDIMBOURG
Août 20 - Septembre 9

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS

Pour tous renseignements s'adresser : Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kas-el-Nil, Tél. 49747, 49990 & 49999 - Alexandrie : 15, Midan Saad Zaghloul, Tél. 22837-28881 ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.
BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH G.E.A., S.A.A., T.E.A.L. 1-60

COMMENT PARLER A UN ENFANT

Il est rare que les adultes aient la manière et trouvent les mots qui conviennent

QUAND on leur présente un enfant de 5 ou 6 ans, bien des adultes manifestent un malaise analogue à celui d'un homme bien nourri mis en présence d'un tigre à demi affamé. Que de fois n'avons-nous pas été stupéfaits de voir des gens, au demeurant intelligents, devenir stupides dès qu'ils abordent un enfant !

par EMILY et ARTHUR RAUTMAN

Que devrait donc faire l'adulte quand il rencontre un enfant ? Rappelez-vous d'abord qu'un enfant est une personne. Ce n'est ni un jouet ni un objet quelconque ; il faut s'adresser à lui comme à un être humain. Ne lui enfoncez pas vos doigts dans les côtes pour le faire éclater de rire. Ce genre d'exercice, même s'il a droit de cité, est à double tranchant, car il est d'ordinaire impossible aux enfants nerveux de savoir où s'arrêtent socialement les bornes d'une telle excitation. Ils sont absolument incapables de se calmer. Votre innocente plaisanterie fait presque toujours de l'enfant un insecte maléfaisant qui ne cesse plus alors d'interrompre la conversation. Et cela se termine par une punition.

Ne bêtifiez pas en lui parlant. Quoique vous sachiez fort bien à quel vous en tenir, cela vous arrive probablement plus souvent que vous ne le pensez. C'est toujours injurieux pour quelqu'un de voir qu'on s'adresse à lui en répétant ses fautes de langage. L'enfant a besoin d'apprendre votre manière de parler, non de voir jusqu'où vous savez contre-faire sa prononciation puérile.

N'essayez pas de faire l'âne. A l'égard d'un enfant, la plupart des adultes sont assez idiots, même s'ils n'ont pas recours à l'imbécillité à titre de divertissement, pour voir un moyen de masquer leur inaptitude à affronter la situation. Dites aux petits ce que vous avez à leur dire, puis taisez-vous.

Quand vous rencontrez un adulte accompagné d'un enfant, il semble préférable de vous adresser d'abord à l'adulte. Tournez-vous ensuite vers l'enfant, dites-lui un mot gentil et, si cela vous plaît, posez-lui quelques questions sur ce qui peut l'intéresser. Mais ne faites pas d'effort pour

établir entre vous trois une conversation générale. Quoi que vous fassiez, en tout cas, ne cherchez pas à ignorer l'enfant. C'est une offense à éviter avant tout, car il mettra en œuvre toutes ses ressources afin d'attirer si peu que ce soit votre attention.

Votre parenté avec l'enfant ne doit jamais intervenir. N'oubliez pas que ses parents ou les personnes qui en ont la charge sont responsables de sa conduite et de ses habitudes. Rien n'est plus déplorable que de soumettre l'enfant à une double autorité : « Tant pis pour ce que dira ta mère. Ici, dans ma maison, fais ce que tu voudras ». Rien n'est mieux propre à amener des tiraillements, entre parents et grands-parents, que de se partager ainsi la responsabilité de l'enfant. Ne s'agit pas de quelle voix il doit obéir. Il est pourtant facile de dire « Demandez la permission à ta maman ». C'est là, dans les relations familiales, un bon appoint. Ce qui nous paraît une interdiction trop sévère s'est peut-être révélée, à l'expérience, indispensable à la protection de l'enfant.

Ne traitez pas l'enfant d'un air protecteur et condescendant. Entretenez-le de ce qui peut l'intéresser en des termes qu'il peut comprendre. En lui parlant, par exemple, de ses dessins, de ses coloriages, de ses efforts en menuiserie, en écriture, en musique, s'il a joué ou chanté devant vous, attirez son attention sur ce qui a été fait, non sur ce qu'il aurait dû faire pour réussir pleinement. Un travail honnête, quel que soit le niveau atteint, mérite une appréciation honnête. En critiquant son travail, laissez à l'enfant la possibilité de prendre part à la conversation, sans l'obliger à garder un silence honteux ou gêné.

N'embarrassez pas l'enfant en condamnant ce à quoi il ne peut rien. Ne lui demandez pas : « Pourquoi n'es-tu pas venu me voir comme tu me l'avais promis ? » alors qu'il ne dépendait pas de lui de venir ou de ne pas venir. C'est une question maladroite qui n'implique pas de réflexion.

Même si l'enfant paraît être absorbé par ses jeux, n'imaginez pas que vous puissiez parler de lui, fût-ce dans une langue étrangère, sans qu'il se sente l'objet de votre conversation. Il comprendra probablement le sens général de vos paroles. Ou, ce qui est pis, il ne le comprendra qu'en partie et y ajoutera des détails sortis de son imagination ou de ses appréhensions. Des idées à demi comprises, des termes mal interprétés peuvent être chez un enfant la source de graves inquiétudes, surtout à une époque où même le plus heureux des petits éprouve un sentiment troublant d'insécurité.

Quand un enfant a eu de la peine, il faut maintenir la conversation sur un terrain pratique. Soyez à la fois compatissant et désinvolte. Parce qu'il est novice, l'enfant mesure d'abord son malheur en observant et en copiant les réactions de ceux qui l'entourent. Par conséquent, en lui exprimant votre sympathie d'un air navré, en l'invitant à revivre les tristes détails de son chagrin et à vous les rapporter, vous aggravez sa blessure. On n'entend que trop fréquemment des questions comme celle-ci : « Tu as mal, mon pauvre chéri ? Dis-moi ! Tu as très mal ? Comment as-tu fait ton compte ? » Il est rare que l'on dise simplement : « Ce n'est rien ! Ce n'est qu'une petite bosse ». Il y a peu d'adultes, en effet, qui aient le bon sens d'en rester là, sans avoir l'air de rien.

Les enfants peuvent être amusants, agréables pour eux-mêmes et pour ceux qui les rencontrent. Ils peuvent être également une source de soucis et de troubles, d'humiliation et de douleur. Ils désirent ardemment apprendre à vivre dans le monde des adultes ; ils observent donc les grandes personnes pour qu'elles leur enseignent la manière d'atteindre ce but. Nous avons donc le devoir impérieux de faire l'impossible pour aider tous les enfants qui se trouvent sur notre route à parvenir à l'âge adulte.

La Dynastie de Mohamed Aly règne depuis près d'un demi-siècle. Son fondateur vient de léguer à Abbas Ter un héritage de traditions développées par Ibrahim, conquérant, administrateur et chef militaire incontesté.

Parcourez les rues du Caire. L'ordre y règne et la sécurité y est parfaite. Partout on voit la rénovation, la reconstruction et le progrès. Certes, il n'y a pas encore de tramways. Les landeaux et les coupés sont l'apanage de l'aristocratie. Visitez donc la ville à dos d'âne, tout comme la majorité de la population de l'époque.

CHAQUE METIER A SON QUARTIER

Commençons par la Citadelle, siège du Wali, et descendons la rue Mohamed Aly, qui porte son nom. Nous voilà à l'ancien Palais du Mamelouk Azbak, déjà prodigieusement transformé en jardin d'Ézbekéjeh. Allons ensuite à la rue Clot bey, c'est le nom de l'éminent médecin français, appelé par Mohamed Aly pour fonder la première école de médecine de la Capitale Égyptienne. Allons ensuite à Faggalah, quartier dont le nom dérive dit-on, d'un vieux marché de radis. De là, c'est Bab El Chaaria, longue rue qui va de Bab El Fetouh à Bab Zourlah, et à Kérabiah. C'est l'emplacement de l'ancienne ville du Caire à l'époque des Fatimites. Et nous voilà de nouveau à la rue Mohamed Aly, notre point de départ. N'est-ce pas là, la preuve que la terre est ronde ?

Mais, qu'avons-nous vu en route ? Nous avons vu les porteurs d'eau à la rue "Sakkakine" ; les pâtisseries à la "Kakkakine" ; les fabricants de tentes à la rue "Khamiah" ; les tisserands à la rue "Fouattah" ; les chaudronniers à la rue "Nahassine" ; les passementiers à la "Akkadine" ; et les orfèvres à la "Saghia". Ainsi,



Pâtisseries fabriquant la « Konafa ».

chaque métier a son quartier et ses traditions se conservent de père en fils.

Cependant, un seul métier n'a pas de quartier spécial : c'est celui de cafetier.

MILLE QUATRE CENTS CAFES AU CAIRE

La ville du Caire compte mille cafetiers. Mais comment en faire le

Reportage rétrospectif

recensement ? Reprenons notre route, toujours à dos d'âne.

Le lendemain matin, notre mentor nous attend à la Place Ataba El Khadra. C'est la station traditionnelle des âniers et des muletiers. Allons-nous refaire, à dos d'âne le même chemin que la veille ? Notre conducteur, nous rassure, nous voilà donc, au quartier "Fahamine", où comme l'indique son nom, pullulent les charbonniers. Un café surelevé attire notre attention par son aspect pittoresque. Nous en gravissons les quelques marches, et, quelques instants après, nous nous trouvons face à face avec le chef de la corporation des cafetiers. Il est accroupi majestueusement au centre, sur un divan recouvert d'un beau petit tapis. La fumée de sa "goza" forme dans la salle un resplendissant nuage bleu. Ayant compris le but de notre visite, il nous donne volontiers les renseignements que nous demandons.

Après avoir aspiré longuement la fumée de sa "goza", le chef de la corporation reprend : "Aucun ouvrier ne peut travailler dans un café, sans mon autorisation. S'il devient chômeur, sa place est ici dans mon café, jusqu'au jour où je lui trouve une place. Car, pour engager un ouvrier, les propriétaires des cafés ne peuvent s'adresser qu'à moi. Ils en sont certainement satisfaits puisque je me porte toujours garant de l'honnêteté, de la probité et de

conduite d'ânes ont leur chef ; les coiffeurs, les bijoutiers, les menuisiers, les porteurs d'eau (sakkas), ont aussi leurs chefs respectifs et respectés.

La veille de Ramadan, chaque année, les chefs des corporations organisent un cortège pour assister à la cérémonie de la constatation de la nouvelle lune, cérémonie indispensable pour fixer la date où doit commencer le mois de Jeûne. Le chef de chaque profession, entouré de ses



Coiffeur « rasant » la tête de son client.

ouailles, s'installe sur une charrette et se met à l'exercer ; le pâtissier par exemple, pétrit sa pâte et la met au four, qui se trouve installé sur la charrette même. Une fois cuite, elle devient un gâteau appétissant. Sur la charrette suivante, le chef des forgerons bat son fer entre le marteau et l'enclume, après l'avoir sorti du fourneau, plus rouge que le feu. Derrière eux, le chef des cordonniers coupe le cuir, alors que son ouvrier le passe par la machine à cuir et son assistant, cleue les semelles.

TRENTE MILLE PORTEURS D'EAU

Un profond silence règne au café, après cet intéressant exposé du chef vénéral de la corporation. Soudain, ce silence est rompu par l'entrée du chef des porteurs d'eau (sakkas). Vêtu de son manteau en cuir, il entre, le dos planté sous le poids de sa kerba, sorte d'outre, également en cuir. Après un échange de salutations et de compliments, le chef des porteurs d'eau entre jusqu'au fond du café, vide son outre dans le "zir", sorte de cruche en terre cuite, de grandes dimensions. Sa cruche vidée, il nous parle de sa corporation. Celle-ci dit-il, est la plus nombreuse du Caire. Elle comprend trente mille membres. Comme il n'y a pas de robinets ou de prises d'eau, on était obligé de recourir aux "sakkas" pour transporter l'eau du Canal "Al Khalig", — coupant la ville en deux, du Nord au Sud et seule

PHARMACIES ET DROGUERIES

Remercions le chef cafetier de son amabilité et continuons notre route. Près du café, une ruelle est recouverte d'une tenture pour la protéger du soleil : l'industrie des pantoufes est centralisée là. Chaque savetier a une petite boutique où il travaille tranquillement, assis à terre.

Non loin de là, ce sont les minoteries, les boulangeries, les huileries,

et, enfin, les pharmacies-drogueries. Elles sont toutes installées à "Ghourich" et à "Tah El Rabi". Chaque malade a son remède et le droguiste lui-même est un petit médecin. A côté des plantes et graines médicinales — mohaleb, coriandre, fenouil, fénugrec, etc... — le droguiste vous fournit volontiers des condiments pour vous donner de l'appétit, du "moughat" et de la "mefattaka", pour vous faire engraisser, si vous êtes trop maigre. Les femmes surtout, en sont friandes, car la corpulence est, à cette époque, la principale caractéristique de l'élegance et du charme féminin.

COTONNADES ET SOIERIES

Un même quartier une odeur forte vous monte aux narines : vous passez par le quartier des conserves alimentaires : concombres, oignons, navets et autres légumes marinés, dans des barils ou des marmites en terre cuite. Une autre odeur, non moins piquante, est celle qu'exhalent, au même quartier, les distilleries de dattes, dont on extrait l'eau de vie et le vinaigre.

Un quartier spécial est réservé à la filature et au tissage du coton et de la soie. Les métiers, quoique manuels et rudimentaires, produisent un tissu solide, de qualité irréprochable. Là, on vend aussi d'admirables soieries, cotonnades et lainages, fabriqués à Damiette, à Méhalla, à Kobra, et à Akhmine. Sans compter les étoffes solides dont on confectionne les voiles des bateaux et le feutre dont on confectionne les tabourettes.

Dans ce même quartier, industriel, nous admirons les habiles ouvriers Égyptiens qui dessinent les étoffes et ceux qui y inscrivent, en fil d'or et d'argent, des maximes, des conseils et même des versets coraniques. A Khan Khalil, d'autres fabriquent des objets d'art en nacre, en ébène, en ivoire et en cuivre : chapiteaux, tables, plateaux, "moucharabieh" pour les fenêtres.

Nous voilà enfin sur le chemin du retour, emvallés par l'habileté de l'artisan Égyptien. (d'après "Al Mussa'ar")

Variétés

Une vieille dame (87 ans) a voulu fonder un hospice pour vieillards, et elle a réalisé son vœu. En échange, elle demande à tous ses pensionnaires de lui donner chaque 18 octobre, jour de son anniversaire, une rose rouge. La maison s'appellera Hospice de la Rose rouge. Et des rosiers seront plantés dans le jardin.

N'est-ce pas charmant ? On projette à Londres un nouveau film américain : Les parents doivent-ils le dire ? Il s'agit d'éducation sexuelle. Dans le hall du cinéma, on a installé derrière une table une charmante infirmière qui distribue des brochures.

On est scientifique ou on ne l'est pas ! Curieux... Pour sa publicité, un camp de vacances (pour adultes) a fait faire des imprimés où une jeune secrétaire australienne, Wendy Tibbett, est représentée portant un léger "deux pièces" de plage. Le camp a reçu des quantités de lettres : Les curieux est que les hommes s'indignent de cette image immorale (cela se passe en Angleterre) et que les femmes envoient leurs félicitations à la jeune fille.

Un détail : il y aura cette année beaucoup de clients au camp de vacances. Dans une église méthodiste écossaïse, les fidèles s'inscrivent dans un livre avec leurs dates de naissance. La coutume est de s'envoyer aux anniversaires de petits cadeaux qui restent anonymes pendant un an.

Ainsi, une "paroissienne" a reçu un fort beau cadeau. Elle était fort intriguée. Au bout d'un an, elle a appris que le donateur était son mari.

Il y avait à Gravesend, dans le Kent, une statue fort sale de la reine Victoria. Alors, les ménagères se sont réunies et avec brosses, éponges et savon elles ont lavé l'effigie de la souveraine... L.P.

LA TOUR EIFFEL

DEPUIS son inauguration, elle a reçu plusieurs dizaines de millions de visiteurs. La tour est une merveille.

Pour établir ses fondations qui, commencées le 23 janvier 1887, furent achevées le 30 juin suivant, il fallut remuer 31.000 mètres cubes de terre, et employer 12.000 mètres cubes de matériaux capables de résister à une pression de plus de 1.200 kgs par cm. carré.

Puis on s'attaqua à la construction métallique. Les premières pièces furent commencées dans les ateliers d'Eiffel, à Levallois, mais, au fur et à mesure que la construction s'élevait, des ateliers étaient installés aux divers étages, et c'est sur la tour elle-même que le travail se fit.

Le poids total de la tour est de 9 millions de kgs. Les trois plateformes accessibles au public sont placées à la première à 57 mètres, la deuxième à 115 et la troisième à 276.

L'ensemble comprend 5.000 pièces différentes assemblées à l'aide de 25 millions de rivets métalliques, et comme le rivetage électrique n'existait pas encore, il fallut une véritable armée de forgerons pour exécuter ce travail.

Ajoutez les escaliers de 1.700 marches chacun, les ascenseurs hydrauliques, les canalisations souterraines, etc... et vous vous rendez compte du labeur fourni en un minimum de temps, par Gustave Eiffel, un des maîtres en architecture.

LES MEILLEURS VINS A LA Sté Carmel Oriental 19, RUE ABDEL KHALEK SAROIT PACHA TEL. 53784 R.C.C. 20510

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Toutes opérations de banque SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais N° 3 — Hadra — Alexandrie. TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire. MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar — Le Caire

PORTRAIT DE LA GRENOUILLE

ELLE n'a pour arme que sa souplesse, ses mains flexibles de pianiste, les longs muscles de ses cuisses et la glu vivante de sa peau. La grenouille est véritablement la voix du marais. Sans elle les eaux dormantes ne toucheraient pas nos oreilles et demeureraient un décor visuel. Qu'une grenouille connaisse, n'importe où, il n'y a qu'à fermer les yeux et notre imagination ressuscite le marécage.

A certaines heures du jour, le soprano de la bande chante "La Batracienne" ! Celle-ci commence par une phrase grave, analogue au frotement du pouce sur un verre dont on aurait mouillé le cristal. La plainte peut comporter des nuances infinies de vibration et d'invariables jeux de consonnes. Lorsque la grenouille est bien installée à plat, son ventre blanc appuyé sur la fraîcheur de la mare et le gosier ouvert au soleil, elle s'emplit de sa propre sonorité et se grise de ses arpegges au point d'en oublier le péri. Elle roule au ciel ses yeux cerclés d'or et de chaque côté de la

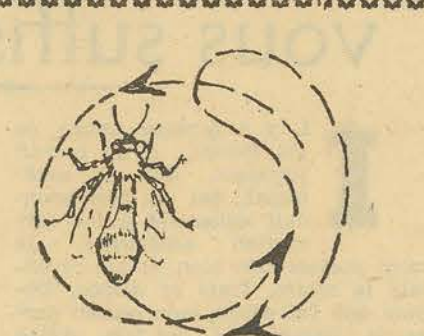
tête, s'enflent deux petites cornues musées dont la peau tendue semble près d'éclater. Souvent d'autres voix s'élèvent, suscitées par ce crescendo à dépasser la première...

Les hymnes ou les lamentations collectifs ont lieu parfois dans le cours de la journée, mais les chorales mystiques sont réservées à la nuit. Il est telles aubades à la lune qui ont le caractère de cérémonies canaques, avec des rythmes incantatoires nés des traditions du marais. La race entière y prend part. Le moindre grenouille s'y emploie. Le chant se scande, se précipite et la fièvre vocale gagne tout le marais. A partir de ce moment, la note individuelle ne se distingue plus. Chaque exécutant est fondu dans un ensemble frémissant dont l'intensité vous frappe sur les nerfs. De minute en minute, la tempête orale se trouve d'accalmie, après quoi le chœur reprend pour s'exaspérer de nouveau. Et cela dure infatigablement et c'est le cri même de la terre qui s'élève des demeures de boue jusqu'aux étoiles du ciel... R.-P. Bille.

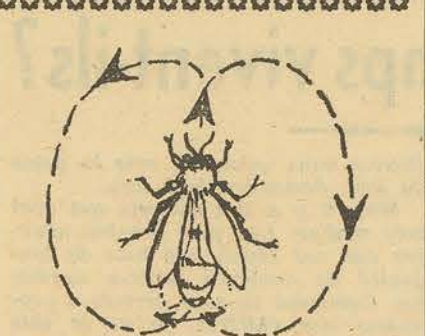
Le langage des abeilles

Il semblait que tout avait été dit sur les abeilles ; sur leur organisation sociale particulièrement. Mais voici qu'un éminent spécialiste de cet insecte, le professeur von Frisch, vient de publier un mémoire qui fait état de ses observations sur les danses qu'exécutent les abeilles pour se communiquer des informations.

C'est par l'étude attentive de cette danse, que le professeur von Frisch est parvenu à entrevoir le mécanisme compliqué des organes des sens et du cerveau chez les abeilles et qu'il a pu entreprendre des expériences pour contrôler ses hypothèses. Cet éminent spécialiste est installé à Brumwilk, en Autriche, dans une région où l'absence d'apiculture permet d'expérimenter tranquillement sans que des abeilles étrangères viennent se confondre avec celles qui sont soumises à l'observation. Voici comment les abeilles se transmettent des renseignements



Parcours de l'abeille dans la danse en rond.



Parcours de l'abeille dans la danse frétillante.

sur la distance, la direction et l'abondance des réserves de pollen ou de nectar qu'elles vont butiner.

Suivons une ouvrière qui, à moins de 100 mètres de sa ruche, trouve une importante source de nectar ; elle y puise, et, munie de sa charge, rentre rapidement et exécute une danse en rond dans la ruche pour indiquer aux autres ouvrières que, à 50 ou 100 mètres de là, elles trouveront une nourriture ayant la même odeur que celle qu'imprègne son corps. Soulignons, en passant, l'importance des odeurs dans l'organisation sociale des abeilles, par exemple d'odeur de la reine qui est à tel point familière aux abeilles de la ruche que l'intrusion de la nouvelle reine cause des troubles graves dans la petite société, à tel point que l'apiculteur doit user d'un appareil spécial pour changer la reine d'une ruche, ceci pour les habituer à la nouvelle odeur.

Mais revenons à la danse et voyons comment se comporte une autre ouvrière qui a poussé plus loin ses investigations et qui trouve à plus de 100 mètres une source de nourriture intéressante à récolter. Elle vient aussi se placer sur le rayon vertical de la ruche mais la danse frétillante qu'elle exécute est à la danse en rond à peu près ce que le swing à la valse, c'est une figure de huit très large, pendant les parcours rectilignes de laquelle les abeilles agitent leur abdomen de droite à gauche à une vitesse constante. Les abeilles présentent suivent bientôt l'ouvrière dans sa danse et d'après la cadence et l'orientation des figures, savent rapidement et avec précision où elles doivent partir faire leur récolte. L'indication de la distance est fournie par le nombre des figures exécutées pendant un temps donné ;

Grâce aux lunes artificielles vous goûterez à 34.000 kilomètres de la terre le silence des espaces infinis

PATATRAS! Cela devait arriver! Comme s'il n'y avait pas assez de villégiatures maritimes, alpestres, thermales ou simplement campagnardes, voilà les Américains qui lancent la mode des villégiatures dans le ciel! Non pas le ciel des oiseaux et des aviateurs — où la météorologie a encore quelques sourires — mais l'espace froid et noir, glacial, où les bolides se croisent à des températures de 270° sous zéro!

L'ETRANGE MORT DE JAMES FORRESTAL

L'affaire a commencé — énigmatiquement — avec la fameuse déclaration de M. James Forrestal, secrétaire d'Etat à la Défense nationale. Dans son rapport annuel au Congrès, James Forrestal mentionnait brièvement un programme de "véhicules satellites de la Terre". La destination de ces mystérieux véhicules, étant donnée la personnalité du secrétaire d'Etat, ne pouvait être que militaire. On parlait d'observatoires, de relais de T.S.F., voire du "contrôle des routes de l'Infini"... ceci pour le temps — point si éloigné que d'aucuns sillonnent par les lignes de la Compagnie générale interplanétaire, de l'Interstrale et de la Lunar and Planetary Incorporated!

Ici, tournant brusque. Quelques semaines après cette déclaration, qui avait suscité un vif mouvement de curiosité en Amérique, James Forrestal entra en clinique. Il n'allait pas tarder à y succomber à une brève maladie, sans avoir eu la possibilité de mettre en train son programme de conquête astronomiques.

Fatalité? Coïncidence? Chacun en pensera ce qu'il voudra. Un fait paraît certain, c'est que le premier projet d'Interplanétaires est dû à un Allemand et que les recherches de ses compatriotes n'étaient certainement pas orientées dans une direction pacifique. Tout est changé aujourd'hui, puisqu'on nous affirme que les nouvelles "lunes" métalliques, flottant dans l'espace, seront réservées aux jolies astérées de la science, sans préjudice de larges possibilités touristiques et sportives!

Construire une île astronomique, comme des naufragés bâtissent un radeau, dans un coin de l'espace où la pesanteur n'existe pas, serait, assurément séduisant... Malheureusement, la pesanteur existe partout, et vous n'échapperez à la familière pesanteur terrestre que pour devenir, la proie de la pesanteur lunaire, martienne ou autre!

La nature a tourné la difficulté de façon fort élégante en utilisant la force centrifuge. Voyez la Lune: pourquoi ne tombe-t-elle pas sur la Terre? Parce qu'elle tourne, précisément, autour de la Terre en un petit mois, et que la force centrifuge, fournie par ce parcours circulaire, équilibre très exactement la force d'attraction.

Vous me direz que la Lune, sise à 380.000 kilomètres environ de notre demeure, est vraiment un peu loin. Mais rien ne vous empêche — tout au moins sur le papier! — de placer votre île beaucoup plus près; elle sera attirée plus fortement, mais vous en serez quitte pour la faire tourner plus vite. Au lieu de faire son tour en quatre semaines, elle n'en mettra qu'une, voire une moitié.

La grande idée de James Forrestal

était de placer ses îles à 34.000 kilomètres de la Terre, distance qui correspond à une rotation de un tour par jour autour de notre globe. Ainsi, l'île demeurerait immobile dans le ciel, en apparence, plongeant jour et nuit au-dessus d'un point géographique de notre zone équatoriale, tel que Sainte-Hélène ou Quito.

Reste, évidemment, à construire notre île et, pour commencer à transporter nos matériaux; pourtelles d'acier et de duraluminium, pla-

talages, appareils scientifiques, mobiliers et machines, sans oublier des hôtels préfabriqués, destinés aux touristes de l'Espace!

M. Ernest Esclanton, de l'Académie des Sciences, vient précisément de publier un mémoire technique sur ce curieux problème. En gros, il faut bien nous dire que le transport... "ascensionnel", à de telles superlatitudes, ne pourra être fait que par des "V2", autrement dit par des fusées à réaction, fonctionnant dans des conditions extrêmement coûteuses. Un kilogramme de "n'importe quoi", transporté à 34 millions de mètres d'altitude, représente beaucoup plus que son poids d'or pur!

Pratiquement, les pièces seraient expédiées les unes après les autres, enfermées dans des enveloppes en

forme d'œuf, pour diminuer la résistance de l'air; durant la traversée de l'atmosphère. En quelques secondes l'ovo-projectile "atteindrait 80 kilomètres d'altitude; guidé par radio, il suivait alors une trajectoire inclinée, s'élevant en spirale. Finalement, l'œuf "atteindrait l'altitude requise de 34.000 kilomètres; il posséderait à ce moment une vitesse transversale de 3 kilomètres par seconde, assurant l'équilibrage de la pesanteur.

VOYAGES DE NOCES INTERPLANETAIRES

Il faudrait la plume hallucinée de Wells pour décrire les travaux d'assemblage et de montage des îles interplanétaires par des spécialistes vêtus de scaphandres chauffants!

Détail appréciable: à bord des îles, la pesanteur sera nulle; un outil, lâché par mégarde, attendra son propriétaire sur place; un homme seul déplacera sans trop d'effort des pièces grosses comme un tank!

A quoi serviront-elles, ces oasis artificielles, hardiment construites par les Terriens dans l'espace vide? Les géographes en attendent des photos "supraériennes" — facilitant l'établissement des cartes. Les météorologistes affirment — et ils ont raison — que notre science du temps cessera enfin d'être... conjecturale quand nous pourrions voir les systèmes nuageux, les ouragans et les "bonaces" se déplacer comme des ombres sur le globe terrestre.

Quant aux spécialistes de la radio, du radar et de la télévision, de faire de la retransmission par îles interplanétaires... ce qui paraît d'autant plus vraisemblable que des études sont actuellement en cours pour la retransmission — infiniment plus difficile — des images par la Lune!

Sur les îles interplanétaires de demain, dans les hôtels de la Compagnie des Astro-Palaces — où les lits sont inconnus, puisque tout le monde dort "en l'air" — et prend son bain dans une boule d'eau suspendue dans l'espace — sur les aires d'atterrissage où se posent en ronflant les wagons-fusées du service Terre-Lune, quelles étranges impressions connaîtront les "estivants" de l'Espace! Ira-t-on là-haut en voyage de noces? Marchera-t-on avec des semelles aimantées, au côté de la bien-aimée, sur des gazons d'acier? Les paroles d'amour arriveront-elles déformées à travers les écouteurs du casque, reliés à l'antenne-cravache? Et faudra-t-il dresser devant les pas des amants, dans la splendeur du clair de Terre, des bosquets de bouleaux en aluminium, de saules pleureurs en cristal et de chênes de bronze?

Le dernier triomphe de SARAH BERNHARDT

CHACUN de nous considère la mort d'une façon différente; pour les uns c'est un fantôme noir; pour d'autres, une espérance; pour d'autres encore une catastrophe ou bien un sommeil sans rêves. Aux yeux de Sarah Bernhardt, la mort était la dernière tragédie qu'elle avait à jouer, le suprême triomphe qu'il lui fallait remporter. Actrice dans l'âme et non pas seulement par profession, elle voulait que son apparition, dans un spectacle où il appartenait à la mort de baisser le rideau, fût le meilleur de tous ses rôles. Son art faisait si intimement partie de son être qu'il lui était impossible de s'en détacher, fût-ce à ses derniers moments. Elle désirait que son départ fût un régal pour son public.

Tout avait été préparé selon ses indications: le cercueil en bois de rose capitonné de satin blanc, préparé depuis des années, l'attendait maintenant dans le hall de son hôtel, prêt pour le grand voyage. Le prêtre se tenait auprès d'elle. Le moment était proche. Bien avant de sentir la vie l'abandonner, elle avait minutieusement réglé tous les détails de son ultime dernier acte: le service religieux dans la sombre petite église Saint-François de Sales, ensuite le long parcours, symbole de tout son existence. Parti de l'aristocratique boulevard Maiesherbes, le cortège devait suivre la rue Royale remplie d'une foule élégante, passer devant les colonnades du ministère de la Marine, place de la Concorde, et s'engager dans la rue de Rivoli jusqu'au carrefour où s'affaîrent les ménagères. Arrêt devant un petit théâtre, puis lent départ vers la cité des morts, le Père-Lachaise, où pour toujours elle reposerait parmi les ombres du passé.

Elle pouvait entendre de son lit les gens de la rue s'informer de son état: des reporters, ses derniers critiques, des ouvrières se rendant à leur travail. Allons, tout était prêt! On n'attendait plus qu'elle. Comme s'il s'agissait d'un acteur en retard, Sarah dit avec une légère impatience: "C'est bien long!"

La mort n'était pas exacte au rendez-vous. Se glissant à travers les fentes des volets, un rayon de soleil printanier vint caresser la mourante. La grande tragédienne murmura dans son dernier espoir: "Je veux des fleurs, beaucoup de fleurs!"

Le 26 mars 1923, jour des obsèques, le temps était lumineux et doux. Au moment où le cercueil franchissait le portail de l'église, trois coups furent frappés sur le dallage de la nef; les trois coups qui annoncent le lever du rideau. Tous ceux qui avaient un nom dans le monde des arts, de la fortune, de l'élégance, se trouvaient là et suivaient le cortège, figurants de cette grandiose scène des adieux. Il y avait plus de fleurs que Sarah n'en avait demandé, plus qu'elle n'en avait jamais reçu aux plus brillantes premières, plus qu'elle n'en avait rêvé: sept voitures remplies de fleurs! Les rues de Paris étaient comme un immense théâtre où, sur une distance de plusieurs kilomètres, la foule se pressait pour voir Sarah dans son dernier rôle.

Mais en dépit des roses qui recouvraient le cercueil traîné par des chevaux noirs aux harnais incrustés d'argent, la vraie figure de Sarah Bernhardt apparaissait par-delà les illusions de la scène et nous comprimes que nous assistions à l'enterrement d'une vieille femme, qui avait bien mérité de se reposer après plus de soixante ans de labeur, au cours desquels elle avait connu toutes les joies et toutes les peines. Ce n'était pas le baisser de rideau qu'elle avait préparé, c'était quelque chose de bien plus beau: la dernière scène jouée par Sarah Bernhardt dégageait une émotion à laquelle la grande actrice n'avait jamais atteint de son vivant, aux jours de sa jeune gloire.

Au pays où les femmes ont chacune plusieurs maris

La polyandrie au Tibet

«Le Bulletin d'Information du Centre d'Amitié Internationale» contient, dans son numéro d'avril 1950 le compte rendu d'un livre, «AU TIBET», récit d'une expédition accomplie dans ce pays, mal connu encore, par une artiste peintre, Mme Lafugie. De ce compte rendu, nous détachons les pages ci-dessous, relatives aux mœurs matrimoniales des Tibétains. Bien entendu, c'est, ici, l'auteur qui parle:

«...La maîtresse de maison, femme imposante, est parée de bracelets de turquoises et d'argent. Elle a trois maris dont les bonnets figures grasses et réjouies font plaisir à voir. Ils rient, se tapent sur les cuisses. Voici des hommes heureux qui ignorent ces sentiments funestes: la passion et la jalousie.

«A côté, une petite pièce dont la porte entrouverte laisse entrevoir une pile de matelas. C'est la chambre de la maîtresse de maison, et c'est à cette porte que l'élu de ce soir pendra son pantalon pour montrer que la place est occupée. Les autres dormiront là où ils sont!

«Avant de venir au Tibet, j'ai connu les pays voisins mahométans, hindous, chinois, où la polygamie est à l'honneur. J'ai été reçue dans bien des foyers riches et pauvres. J'ai été la confidente de femmes, cloîtrées en harem, yamens et zénanas, ainsi que de maris. Jamais je n'ai pu échapper aux bruits de ces aigres et éternelles disputes, querelles conjugales, qui attristent la vie et peut-être l'abrégent.

«Bouddha, lui, dans sa sagesse, n'a pas interdit aux Tibétains d'essayer un nouveau système... Et ils ont choisi la polyandrie. C'est-à-dire que la femme est en droit de posséder plusieurs maris légitimes, sans rien perdre de sa responsabilité. Il semble même que cette dernière augmente en proportion du nombre de maris!

«Cette idée peut paraître choquante à notre mentalité de civilisés, mais elle semble parfaitement naturelle au Tibet, car tous, hommes et femmes, semblent s'en accommoder fort bien.

«Mais, pensera-t-on, c'est la rareté des femmes au Tibet qui rend cette solution logique? Ce n'est pas le cas, car il y a autant de femmes que d'hommes sur les hauts plateaux. Il faut plutôt en trouver l'explication dans le genre spécial de vie des hommes à qui incombent les corvées extérieures, pendant que la femme reste la gardienne du foyer, donc ne se déplace que rarement.

«Un propriétaire de troupeaux, par exemple, restera de longs mois avec ses bêtes qu'il mène très loin de son village, de pâturages en pâturages, sur les hauts plateaux désertiques où pousse une herbe fine et drue dès la fonte des neiges. Il ne reviendra que lorsque son troupeau sera bien gras et sérieusement augmenté, ce qui prend du temps. Le caravanier qui transporte du thé venant de Chine ou de la laine venant des Indes s'absente de son foyer pendant un an et plus, car pendant l'hiver les voyages sont impossibles. Ils hiverneront donc dans un village et attendront le printemps suivant qui leur permettra de rejoindre leur propre foyer. Les hôtels n'existent pas, on prend donc pension dans une famille dont le chef est lui-même en voyage. On vit dans la même pièce. On partage les mêmes plats. Le reste s'en suit, tout naturellement, mais non sans dignité.

«En se mariant, la jeune fille épouse non seulement son fiancé, mais aussi, en même temps, tous les frères plus jeunes que celui-ci. En effet, deux précautions valent mieux qu'une pour garder toujours au moins un homme à la maison. Cela n'empêche pas de laisser place au foyer aux passagers. Une condition cependant est nécessaire pour le mariage: il faut être bouddhiste.

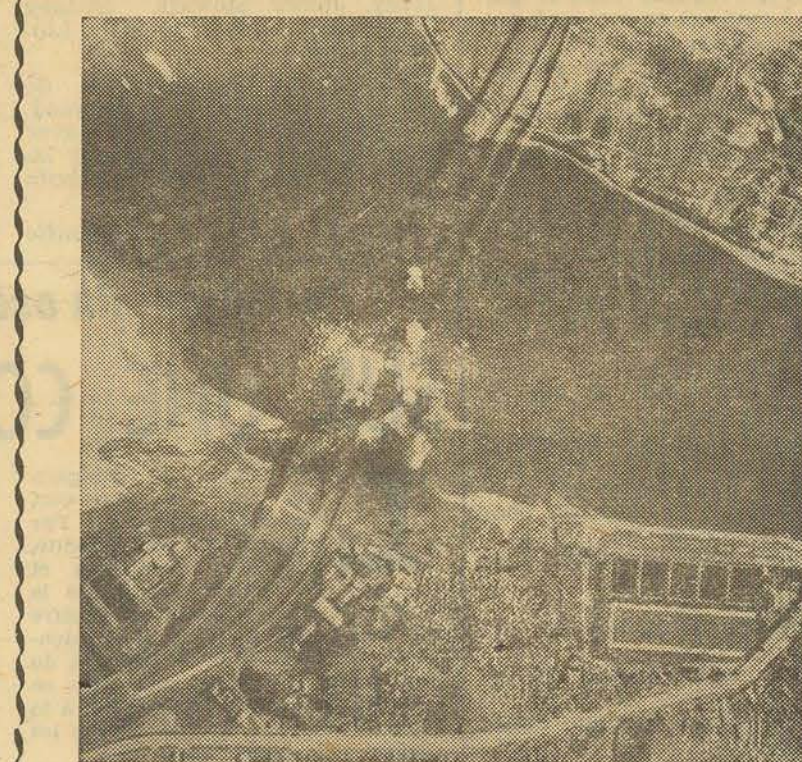
«Chaque mariage aura été l'occasion d'un grand festin où parents et amis auront été conviés, aux

fruits du nouveau mari, bien entendu, pour la plus grande joie de ses prédecesseurs.

«Qu'une jeune fille soit "accidentée" selon l'expression par un passager trop pressé pour se marier selon les règles, tant mieux! Sa fortune est faite. Des prétendants accourront pour l'épouser, certains qu'elle ne sera pas stérile, pire calamité pour une femme. Bouddha, dans sa bonté, ne peut que récompenser un acte charitable!

«Mais dans tout cela que deviennent les enfants?

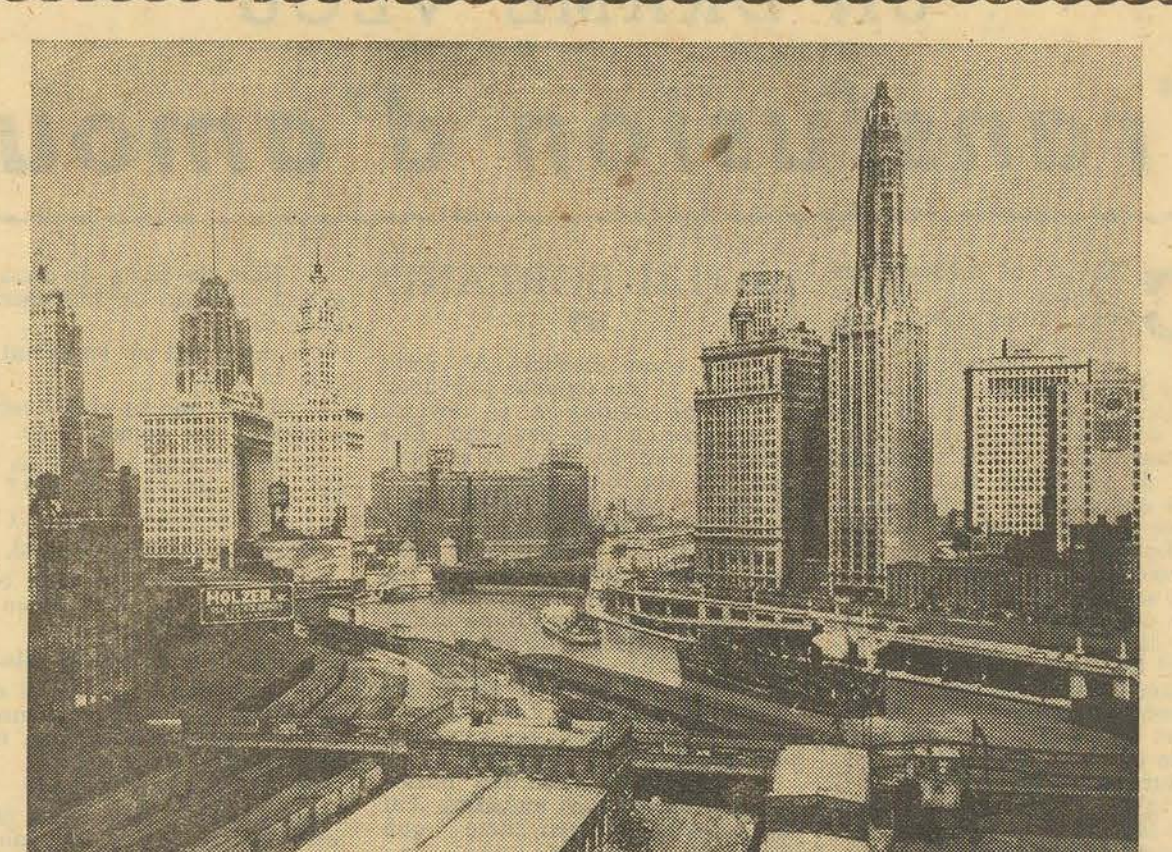
«Ils traînent, pleurent, crient, crasseux mais bien portants et s'amusement comme tous les autres enfants qui sont heureux et choyés. Car ils sont adorés par tous. Le Tibétain, qui peut être si farouche devant l'étranger, devient avec eux doux comme un agneau. Ils jouent ensemble. Mais les enfants n'obéissent qu'à leur mère. D'ailleurs, le mot "papa" n'existe pas dans le vocabulaire courant. Il est remplacé par le mot "oncle" qui s'applique à tous les hommes, à ceux de la rue comme à ceux de la maison. Eux aussi ont compris ce qu'est la polyandrie.



En vertu de la décision prise par le Conseil de Sécurité de l'O.N.U. les forces américaines mènent une défense active, dans la Corée, contre une invasion communiste du Nord. Le cliché montre un raid, effectué par l'aviation américaine, sur trois chemins de fer, traversant le fleuve Han, au sud-ouest de Séoul, et ce, pour retarder l'avance des troupes nordistes.



Ce drapeau, bleu et blanc, a été hissé au Quartier Général du général Mac Arthur, commandant en chef des forces armées des Nations Unies, défendant la République de Corée contre l'invasion des Communistes Nord-Coréens. Dans le cliché, M. Trygve Lile (à droite) présente le drapeau à M. Warren Austin, ambassadeur américain à l'O.N.U.



La première Foire Internationale des Etats Unis a lieu actuellement. Inaugurée le 7 elle demeurera ouverte jusqu'au 20 Août 1950 à Chicago. La ville, qui a une population de 4.000.000 d'habitants est reliée au reste du pays par un réseau de communications de premier ordre. Dans notre photo l'on voit 2 paquebots sur le Lac Michigan, qui passent sous un pont. Les gratteciel sont ceux du Continental Hotel et la Tour de la Tribune, siège du «Chicago Tribune», un des plus importants quotidiens des Etats-Unis.

Avez-vous du sang froid?

Voici quelques exemples à méditer. Il pourront vous être utiles si jamais vous vous trouvez en danger

VOUS dormez depuis quelques heures. Vous ouvrez les yeux dans le noir et vous écoutez: des pas dans l'escalier!

Que devez-vous faire? Rester tranquille et faire semblant de dormir? Crier? Secouer votre épouse et l'éveiller? Saisir le téléphone? Allumer l'électricité?

Dans des cas comme ceux-là, me déclarait un de mes amis, qui est dans la police, les êtres même les plus timides font souvent preuve d'un admirable sang-froid. A près cinquante ans de métier, je suis convaincu que si le désir frénétique de sauver sa peau peut provoquer la panique chez n'importe qui, l'angoisse fait surgir chez d'autres de mystérieuses sources d'énergie et de courage.

Témoin cette mère de famille qui se trouva un jour en face d'un fou, le "tueur à la hache". Il avait déjà fait 3 victimes et les journaux étaient pleins d'horribles détails sur ses crimes. Or donc, cette femme fut, une nuit, réveillée par un bruit étrange, un bruit sourd de coups frappés avec violence. Dans l'obscurité, elle distinguait près du lit voisin une énorme silhouette qui donnait des coups de hache sur la tête ensanglantée de son mari.

Puis l'assassin se tourna vers elle. Il souleva une fois de plus son arme épouvantable. Etendant les mains, elle devint le coup, si bien que la hache lui fit seulement une entaille à la joue.

Attendez! fit-elle. Ecoutez! Pendant une heure mortelle, la femme parla au dément. Avec un admirable sang-froid, elle ne pleura pas, elle n'implora pas et ne donna pas de moindre signe de frayeur. Son regard cherchait souvent le berceau où, à l'autre bout de la chambre, dormait sa petite fille, un bébé d'un an. Elle s'adressa à l'énergumène. On eût dit une mère, raisonnante sur fils sur son inconduite.

Vous avez tué un homme cette nuit. Si vous me tuez aussi, les gens vous détestent, parce qu'il faut que l'un de nous au moins reste auprès de notre bébé. Un jour la police vous arrêtera. Si tout le monde vous hait, vous n'aurez aucune chance d'être sauvé. Faites-moi grâce et ils vous en tiendront compte.

Pendant soixante bonnes minutes, sa voix grave et décidée ne faiblit pas. L'homme tenait sa hache et restait silencieux. Enfin, il parla: — Allez, venez avec moi.

Son manteau de fourrure jeté sur sa chemise de nuit, les pieds nus dans ses pantoufles, elle précéda son ravisseur hors de la maison, à travers les rues obscures et désertes. Arrivés dans la campagne, il la saisit à la gorge:

Vous jurez que si jamais je suis pris, vous ne me reconnaissez pas? Elle jura et s'enfuit éperdue vers sa demeure. L'année suivante, le rôdeur à la hache était condamné à mort, mais non pas sur son témoignage. En dépit de ses blessures a-bominables, le mari avait survécu et reconnu le misérable devant le tribunal.

Cette mère, remarqua mon ami, avait traité le meurtrier en égal. Elle l'avait raisonné, au lieu de le condamner ou de le supplier: il s'en trouva flatté. Quelque pervers que puisse être un homme, il reste toujours en lui quelque chose d'humain. Si vous pouvez amener un criminel à s'entretenir avec vous sur un sujet déterminé, vous avez gagné la bataille aux trois quarts. Il n'y a pas un être qui n'ait un point sensible, et si vous pouvez déminer votre propre épouvante, il surgira du danger quelque chose qui vous dictera votre conduite.

Le policier me raconta une autre histoire. Un avocat et sa femme revenaient du théâtre par une nuit d'hiver. Au moment où ils atteignaient un coin de rue désert, ils furent arrêtés par un homme masqué, armé d'un revolver. Tout en levant les mains, l'avocat dit à sa femme: — N'aie pas peur, Agnès. Il ne nous fera pas de mal.

Et s'adressant à son agresseur: — Vous pouvez tout prendre, mais il faut que je vous parle en particulier. Sur le bord du trottoir, l'expliqua: — Ma femme est sur le point d'être mère. Je vous en prie, ne l'effrayez pas.

Le bandit s'empara du portefeuille, le presqua vide, de l'avocat, sans toucher à sa femme qui portait sur elle pour plusieurs milliers de dollars de bijoux.

Une telle maîtrise de soi est-elle le fait d'une petite élite? Un neurologue fameux admet, avec mon ami le policier, que le mot de l'énigme réside dans la qualité de l'âme: plus la vie spirituelle est développée chez un individu, plus il peut dominer son égoïsme et ses réactions méprisables, comme la peur; soucieux seulement de l'intérêt général, il ne se démoralise pas en face du danger. Ce fut le cas de mon ami Blackstone, le prestidigitateur. Il donnait une séance dans un petit théâtre de province, devant une nombreuse assistance. Tout à coup, au milieu d'un numéro, il appela le chef machiniste: — Baissez le rideau!

Puis, saisissant un rouleau de corde, il passa à l'avant du plateau: — Mes amis, s'écria-t-il, vous avez tous entendu parler du tour hindou de la corde. On jette une corde en l'air. Elle tient debout. Un garçon y grimpe et disparaît. Je veux exécuter ce tour devant vous, à l'instant, mais pas ici, parce que vous pourriez croire qu'il y a des miroirs, des fils de fer ou des jeux de lumière. Non pas ici, mais au milieu de la rue. Voulez-vous tous vous rendre devant l'entrée principale? Que les spectateurs des derniers rangs soient les premiers. Merci.

En deux minutes, la foule entière était dehors. Comme Blackstone et ses aides parvenaient dans le hall d'entrée, après avoir traversé les rangées presque vides, des flammes jaillissaient déjà tout autour du rideau. Le souf des autres avait vaincu la peur presque morbide qu'il avait de l'incendie et lui avait dicté le moyen de sauver d'innombrables victimes.

Si vous vous attardez sur le péril qui vous menace vous-même, vous pouvez être réduit à une panique ridicule. Pensez aux autres, et peut-être ferez-vous alors ce qui convient.

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL: 27460
ALEX.

UN DRAME VECU

Transfusion d'amour

par HAL BORLAND

C'ETAIT un médecin de campagne de la vieille école. Nous étions très liés, il y a vingt ans. Les années passèrent, mais lorsque je me trouvais dans la région, jamais je ne manquais d'aller le voir dans la petite localité où il exerçait. Il lui arrivait de me parler de gens que nous avions connus autrefois, et ce fut ainsi qu'il me raconta l'histoire de Jean et de Louise.

quelque chose clochait. A deux reprises, je fus appelé par Jean auprès de Louise et je devinai qu'elle n'était pas heureuse. Elle ne se sentait pas bien et se plaignait de terribles maux de tête. Cependant, je ne lui découvrais rien. La seconde fois que j'allai la voir, je lui demandai si Jean était gentil avec elle. Louise répondit que Jean était le meilleur des maris, mais... qu'il ne disait pas grand-chose et qu'une femme aime bien que son mari parle un peu. Après cette visite, les choses parurent s'améliorer. Lorsque je la revis en ville quelques semaines plus tard, Louise me déclara :

C'est alors qu'il se maria. Louise était une fille du pays qui, au sortir du lycée, s'était placée comme serveuse dans un restaurant de la ville. Elle avait 20 ans lorsque Jean fit sa connaissance, un bel été. Il prit bientôt l'habitude d'aller tous les matins, à 10 heures, boire un café dans l'établissement où Louise travaillait. A l'instant où il sautait de voiture pour entrer dans le restaurant, vous auriez pu mettre votre montre à l'heure, car Jean était exact comme un chronomètre et réglé comme les saisons.

— Je crois que je me faisais des idées avec mes maladies. J'ai décidé d'être aussi forte que Jean.

Louise bavardait avec lui du temps des récoltes et lui racontait les menus potins de la ville. Jean la regardait à peine, souriait en hochant la tête, puis, invariablement, se levait en disant :

— Docteur, dit Jean, ma femme est au plus mal. Y a pas une minute à perdre.

Cela dura ainsi pendant trois mois. Puis un beau matin que j'étais entré boire un café entre deux visites, j'entendis Jean demander :

— Louise était dans la voiture, à demi évanouie de douleur. La jeune femme avait commencé à souffrir tard dans la nuit. Elle s'était efforcée de se dominer, mais les douleurs étaient devenues insupportables.

Louise, veux-tu qu'on se marie ?

— Et maintenant, c'est moi qui vais te guérir, Louise.

Louise eut un sursaut et faillit renverser le café. Tous deux semblaient se croire seuls dans le restaurant.

— Tu ne sais pas pourquoi ? s'exclama Jean.

Quinze jours plus tard, ils étaient mariés. Après leur voyage de noces, ils s'installèrent à la ferme aux luzernes. Sous la direction de Louise, la maison fut repeinte, les pièces tapissées et meublées au goût de la ville. Et pendant la première année, Jean eut constamment des ouvriers qui installèrent une nouvelle cuisine et construisirent un proche couvert.

— Jean est si fort, lui, dit Louise avec un pauvre sourire. Il n'a pas besoin de moi. Sinon, il me l'aurait dit.

Cependant je sentais bien que

— Louise, affirmai-je, Jean ne vous le dit peut-être pas, mais il a grand besoin de vous.

— Elle n'a pas envie de guérir. Mais il faut qu'elle guérisse ! s'exclama-t-il. Docteur, si on lui faisait une transfusion de sang ?

— Non, je parle de mon sang à moi, docteur. Je suis assez fort pour deux.

— Je me levai et entraînai Jean vers le hall.

— Est-ce que tu aimes cette fille, Jean ? lui demandai-je.

— Est-ce que je l'aurais épousée, si je ne l'aimais pas ?

— Le lui as-tu jamais dit ?

— Je lui ai donné tout ce que je possédais. Qu'est-ce qu'un homme peut faire de plus ?

— Parler à sa femme, dis-je.

— Je suis pas bavard, et elle le sait bien, que diable ! Donnez-lui de mon sang, répéta Jean en me prenant par les épaules.

— Je réfléchis un moment. Conduisant Jean à mon petit laboratoire, je lui pris un peu de sang que je l'analysai. Puis je lui dis :

— Parfait, Jean. Dans dix minutes.

Je me rendis alors dans la chambre de Louise et l'informai que Jean insistait pour lui donner de son sang. Elle manifesta un léger intérêt. Je lui tâtai le pouls et le trouvai faible et irrégulier. Je compris qu'il ne restait qu'une faible chance de la sauver. J'appelai mon infirmière et lui expliquai ce que j'avais l'intention de tenter.

— Ni l'un ni l'autre n'ont jamais vu de transfusion, ajoutai-je pour finir.

— Et maintenant, c'est moi qui vais te guérir, Louise.

— Tu ne sais pas pourquoi ? s'exclama Jean.

— Tu es pourtant ma femme, non ?

— Jean est si fort, lui, dit Louise avec un pauvre sourire. Il n'a pas besoin de moi. Sinon, il me l'aurait dit.

— Louise, affirmai-je, Jean ne vous le dit peut-être pas, mais il a grand besoin de vous.

— Elle n'a pas envie de guérir. Mais il faut qu'elle guérisse ! s'exclama-t-il. Docteur, si on lui faisait une transfusion de sang ?

— Non, je parle de mon sang à moi, docteur. Je suis assez fort pour deux.

— Je me levai et entraînai Jean vers le hall.

— Est-ce que tu aimes cette fille, Jean ? lui demandai-je.

— Est-ce que je l'aurais épousée, si je ne l'aimais pas ?

— Le lui as-tu jamais dit ?

— Je lui ai donné tout ce que je possédais. Qu'est-ce qu'un homme peut faire de plus ?

— Parler à sa femme, dis-je.

— Je réfléchis un moment. Conduisant Jean à mon petit laboratoire, je lui pris un peu de sang que je l'analysai. Puis je lui dis :

— Parfait, Jean. Dans dix minutes.

Je me rendis alors dans la chambre de Louise et l'informai que Jean insistait pour lui donner de son sang. Elle manifesta un léger intérêt. Je lui tâtai le pouls et le trouvai faible et irrégulier. Je compris qu'il ne restait qu'une faible chance de la sauver. J'appelai mon infirmière et lui expliquai ce que j'avais l'intention de tenter.

— Non, je parle de mon sang à moi, docteur. Je suis assez fort pour deux.

— Je réfléchis un moment. Conduisant Jean à mon petit laboratoire, je lui pris un peu de sang que je l'analysai. Puis je lui dis :

— Parfait, Jean. Dans dix minutes.

Je me rendis alors dans la chambre de Louise et l'informai que Jean insistait pour lui donner de son sang. Elle manifesta un léger intérêt. Je lui tâtai le pouls et le trouvai faible et irrégulier. Je compris qu'il ne restait qu'une faible chance de la sauver. J'appelai mon infirmière et lui expliquai ce que j'avais l'intention de tenter.

— Ni l'un ni l'autre n'ont jamais vu de transfusion, ajoutai-je pour finir.

— Et maintenant, c'est moi qui vais te guérir, Louise.

— Tu ne sais pas pourquoi ? s'exclama Jean.

— Tu es pourtant ma femme, non ?

— Jean est si fort, lui, dit Louise avec un pauvre sourire. Il n'a pas besoin de moi. Sinon, il me l'aurait dit.

— Louise, affirmai-je, Jean ne vous le dit peut-être pas, mais il a grand besoin de vous.

— Elle n'a pas envie de guérir. Mais il faut qu'elle guérisse ! s'exclama-t-il. Docteur, si on lui faisait une transfusion de sang ?

— Non, je parle de mon sang à moi, docteur. Je suis assez fort pour deux.

— Je me levai et entraînai Jean vers le hall.

— Est-ce que tu aimes cette fille, Jean ? lui demandai-je.

— Est-ce que je l'aurais épousée, si je ne l'aimais pas ?

— Le lui as-tu jamais dit ?



La charmante Ruth Roman, vedette de la Warner Brothers.

Valentina Cortesa, nouvelle "importation" italienne à Hollywood

L'influence des Garbo, Dietrich, Lamarr et Bergman ayant donné les résultats que l'on connaît dans l'histoire de Hollywood, il n'est pas étonnant que chaque début d'une nouvelle "importation" d'Europe soit accueillie avec un immense intérêt dans les milieux de la capitale américaine du cinéma.

En fait, Hollywood vient de faire une nouvelle acquisition qui a été aussitôt suivie d'un lancement-éclair. Il s'agit cette fois de l'actrice italienne, Valentina Cortesa, qui, six mois à peine après avoir traversé l'Atlantique, s'est vue confier dans «Malaya», des rôles féminins les plus convoités de l'année. En effet, dans un nouveau drame de la M.G.M., Mlle Cortesa se trouve en compagnie aussi sélecte que celle de Spencer Tracy, James Stewart, Sydney Greenstreet, John Hodiak et Lionel Barrymore.

En apprenant la nouvelle de son premier rôle à Hollywood, Valentina Cortesa s'écria avec un enthousiasme typiquement latin : « I think it is all just bubbly ! »

Le mot « bubbly » qui signifie

Nouvelles Cinématographiques

Les différentes carrières d'Esther Williams

Contrairement à ce que pensent plusieurs personnes, l'esprit commercial peut-être beaucoup plus développé chez la gent féminine que chez le sexe dit « fort ».

La preuve nous est donnée du moins par Esther Williams qu'admire aujourd'hui tout Hollywood. Miss Williams réussit dans un grand nombre de carrières. Les voilà, d'après la belle ondine M.G.M., par ordre d'importance. En premier lieu, elle a réussi à être l'épouse du grand commentateur de la radio de Los Angeles, Ben Gage. Ensuite la providence a bien voulu qu'elle soit la mère d'un délicieux bambin, Benjamin Stanton. Et maintenant, voilà par ordre chronologique, ses activités à sens propre du mot : championne olympique de natation, actrice, propriétaire d'une pompe d'essence et « patron » d'un restaurant.

« Il est illogique de dire que les femmes n'ont aucun sens commercial » déclare Esther. « Ce complexe provient du fait qu'on leur a tellement répété qu'elles sont inaptes au commerce, qu'elles ont fini par en être persuadées. Mais croyez-moi, il n'y a pas longtemps de cela, je ne différais nullement des autres femmes », continue Esther. « Avant d'épouser Ben, je n'avais aucune idée du commerce ou des finances. C'est lui qui m'a dit à tout cela. C'est grâce à lui, que je suis petite à petit discuter affaire, encaisser des factures et balancer des comp-

tes. Au début, ce genre de travail me paraissait très ennuyeux et très difficile à apprendre. Aujourd'hui, c'est un jeu d'enfant ». Miss Williams qui tourne en ce moment en compagnie de Van Johnson et de John Lund « Duchess of Idaho » est très fière d'admettre que sa pompe d'essence, son restaurant et son occupation au studio, est d'une grande

aide, plutôt qu'un handicap, à sa vie d'épouse. « Nos occupations sont si nombreuses et si variées » explique Esther, « que nous n'avons nullement le temps de créer certaines petites scènes de jalousie qui auraient pu désunir notre ménage. Chaque minute doit être consacrée à notre intérêt mutuel » conclut-elle.

SAMIA GAMAL ET BABY ALMANZA AU 22ème BAL DES PETITS LITS BLANCS



C'est mardi dernier (8 août) que la célèbre danseuse égyptienne a participé au spectacle d'attractions du Bal des Petits Lits Blancs à Monte-Carlo où à l'occasion S.E. Ilyham Hussein Pacha a eu comme invités à sa table le Duc et la Duchesse de Windsor. Notre photo représente Samia Gamal entourée d'un groupe d'artistes avant le départ dans un avion de la S.A.I.D.E.

Une scène d'amour sensationnelle

Le rumeur selon laquelle une des plus sensationnelles scènes d'amour tournées durant ces dix dernières années, ne sera réservée aux membres des studios M.G.M. qu'après la projection de « East Side, West Side », s'avère être des plus exactes. Tel est l'ordre qu'émana du metteur en scène Mervyn Le Roy qui pilota une scène d'amour entre James Mason et Ava Gardner dans cette super-production d'un drame d'intense.

le plateau de « East Side, West Side » fut hermétiquement fermé à tout le monde et des officiers de la sûreté en uniformes furent postés à toutes les portes donnant accès au dit plateau, pour toute la durée de la mise au point de cette scène. Seuls Mervyn Le Roy et le cameraman Charles Rosher furent les témoins de cette sensationnelle scène d'amour interprétée par les deux vedettes. Que s'est-il donc passé sur le plateau ?

Personne n'a osé rééditer l'exploit le plus téméraire du Français Blondin SUR UNE CORDE RAIDE AU-DESSUS DU NIAGARA

LES chutes du Niagara ont, pour les casse-cou, un irrésistible attrait. Par bravade ou par cupidité, une foule d'hommes et de femmes ont risqué la mort soit en traversant le gouffre sur une corde raide, soit en plongeant, enfermés dans un tonneau, du haut de la cataracte, soit enfin en essayant de traverser le torrent à la nage ou de descendre en barque les rapides et le tourbillon.

des échasses. Un jour, il fit descendre, au bout d'une corde, une bouteille jusque sur le pont d'un petit vapeur d'excursionnistes qui se trouvait au-dessous — le Maid of the Mist (la Fille des brumes) — et remonta de quoi se rafraîchir.

Cependant, un seul de ces téméraires y gagna fortune et célébrité : un Français nommé Blondin qui, « pour la plus grande gloire de la France », se lança, pendant les étés de 1859 et de 1860, sur une corde tendue au-dessus du gouffre. Parmi ceux qui, de la rive américaine ou canadienne, assistèrent à ses exploits, on remarqua le prince de Galles, un ex-président des Etats-Unis, des gouverneurs, des millionnaires et des gens du monde, perdus dans la foule des parleurs et des badauds. On organisa des excursions par train ou par bateau pour les spectateurs venus en foule voir l'allégre acrobate qui, la tête parfois entourée d'un sac, accomplissait son incroyable exploit, se balançant à 60 mètres au-dessus des eaux bouillonnantes et des rochers. La mort et la vie de Blondin faisaient l'objet de paris dont le montant était bien plus important que ce que Blondin lui-même recueillait quand ses aides faisaient la quête parmi la foule. On raconte que l'un des parieurs alla jusqu'à couper un des cordages auxiliaires pour faire tomber l'acrobate.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Fils d'un héros des armées napoléoniennes, Blondin, de son vrai nom Jean-François Gravelet, avait acquis en Europe une grande réputation d'acrobate. Quand il annonça son intention de défier le Niagara, la presse des deux continents lui fit une énorme publicité. Au cours de la traversée d'Europe en Amérique, il plongea du transatlantique et sauva la vie d'un marin qui était tombé par-dessus bord.

Remonte ! commanda Blondin quelques instants plus tard. Pendant la deuxième halte, Blondin, à bras tendu, brandit son chapeau. Debout sur le pont du Maid of the Mist, attendait John Travis célèbre tireur au pistolet. Il fit feu. Blondin regarda le chapeau et fit un signe qui signifiait « raté ! » De nouveau Travis fit feu et de nou-

veau manqua son coup. Alors il tira une troisième fois et Blondin, galement, agita son chapeau troué à une balle. Au milieu du parcours, là où il avait été impossible d'accrocher un seul hauban pour tendre la corde, le balancier tremblait. Blondin commença à courir. Quand il atteignit le premier hauban où il espérait se reposer et reprendre son équilibre, il s'aperçut que quelqu'un l'avait coupé.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Pour accomplir son exploit sur le Niagara, Blondin arrima un câble de 7 centimètres d'épaisseur à des pieux enfoncés dans le roc de la rive canadienne. Sur la rive américaine, un treuil tiré par des chevaux devait tendre la corde, longue de plus de 300 mètres. Une fois tendue, elle décrivait une courbe qui, en son milieu, passait à 15 mé-

Blondin recommença sa promenade le jour de la Fête nationale américaine et, de nouveau, le 14 juillet. Il renouvela plusieurs fois cet exploit, mais en y apportant des variantes : il marcha sur les mains, esquissa un pas de gigue, transporta une table et une chaise, s'attacha et fit un repas au milieu du trajet. Il osa même faire cette traversée pendant la nuit, éclairé par des phares de locomotive. A mi-chemin, on éteignit les lumières et il termina le trajet dans l'obscurité. Il fit même une fois ce dangereux parcours les yeux bandés, une autre fois les pieds dans des pauciers ; à deux reprises il traversa à reculons et même se risqua sur

Personne n'a osé rééditer l'exploit le plus téméraire du Français Blondin SUR UNE CORDE RAIDE AU-DESSUS DU NIAGARA

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Blondin fit son apparition, vêtu d'un maillot de couleur claire. Colcord, en tenue de soirée, grimpa sur le dos de l'acrobate, appuya ses pieds sur des étriers et s'accrocha à des courroies. Puis ils s'avancèrent. Blondin marchait pas à pas, avec précaution. Au bout de 45 mètres, Blondin dut se reposer et fit descendre Colcord. Celui-ci crut que le corde allait lui manquer : cette halte n'était pas prévue au programme. Mais c'était une question de vie ou de mort : il fut bien obligé de s'exécuter et s'accrocha aux hanches de Blondin.

Banque Belge & Internationale en Egypte SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929 Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000 Réserves : L.E. 240.000. SIEGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha. Traite toutes opérations de banque CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caïre No. 39. R.C. Alexandrie No. 82.

Illustration of a woman in a pilot's uniform. Text: Votre choix est fait Vous partez par AIR FRANCE LE SERVICE DE L'ELITE QUI SEUL VOUS OFFRE DE JOUR COMME DE NUIT DES SERVICES DIRECTS PARIS Retenez immédiatement vos places au 79915-45670 au Caïre et au 23929 à Alexandrie et toute agence de voyage reconnue



Du 10 au 16 Août inclus

BELEIER 21 au 20 Avril. Difficultés sur difficultés jusqu'à Mardi prochain. Mauvais sang et rupture sentimentale pour les uns. Des ennemis secrets vous tendent un piège et veulent coûte que coûte vous nuire. Mais Jupiter veille et un grand éclaircissement entre mercredi et samedi. Ceux du zème degré (10 au 20 Avril) auront une surprise très agréable et une joie dont ils ne s'attendaient plus. Couvrez votre tête soit à cause du soleil soit pour vous préserver des coups de pluie. Evitez la nervosité. Beaucoup de réussite pour les voyageurs Bélier.

TAUREAU 21 Avril au 21 Mai. Méfiez-vous des soi-disant amis, ils veulent vous nuire. Les intuitifs seront leur propre bouclier et sauvent eux-mêmes la situation critique. Evitez les spéculations. Soyez très expansif et ayez confiance dans les personnes du foyer. Réception de lettres surprises. Plusieurs vont hériter de loin. Changement de résidence. Méfiez-vous des nouveaux serviteurs. Ceux qui aiment écrire doivent se mettre de tout cœur, ils auront une brillante réussite. Discorde dans le ménage, c'est la faute du mari Taureau.

GEMEAUX 22 Mai au 21 Juin. Mettez une flanelle cette semaine lecteurs Gêmeaux la chaleur et l'humidité provoquent chez vous des angines ou des bronchites. Si vous avez des précautions vous évitez beaucoup de complications. Les jeunes filles Gêmeaux auront du bonheur et épouseront en Octobre l'homme de leur rêve. Une grande richesse vous viendra de dehors. Les R trouveront des banquiers et des bijoux. Sachez supporter dignement les contrariétés de mercredi et vous aurez une victoire. Ceux qui ont formulé un vœu en avril auront leur réalisation cette semaine. Evitez les bains de mer.

CANCER 22 Juin au 23 Juillet. Une excellente semaine pour les lecteurs Cancer surtout pour les lectrices. Réalisation de plusieurs projets. Reprises d'argent. Décision de mariage préconisée. Idée lumineuse qui arrangera la situation de chacun d'eux. Surveillez le diaphragme et l'esomac. Evitez l'eau glacée. Voyages sur mer excellents. Dose de bon sens à chacun. Achats de biens immobiliers. Tranquillité d'esprit dans le ménage. Méfiez-vous des voisins trop bavards. Fermez bien les portes de vos appartements. Les J auront de la chance.

LION 24 Juillet au 23 Août. Graves disputes familiales, rébellions et ne donnez pas les mauvais exemples à vos enfants. Grande chance de gain en loterie. Grande chance de changement d'atmosphère, vous en aurez besoin. Enrichissez votre sang en prenant des vitamines B. Vérifiez vos papiers, vous trouverez des erreurs. Choisissez le partenaire qui vous aime et non celui qui...

VERSEAU 21 Janvier au 19 Février. Semaine pleine d'embûches. Des ennemis veulent vous nuire à tout prix. Tenez ferme. Vous avez besoin de calme et de patience. Mardi un grand changement (polémique entre Saturne et Jupiter). Si Saturne triomphe vous aurez un grand procès, mais si c'est Jupiter qui gagne vous aurez des rentrées d'argent et de grands appuis. Achetez une loterie avec 14 chances de gain. Ceux qui voyageront auront beaucoup de succès et grande réussite à l'étranger. Les jeunes filles Verseau seront demandées en mariage et auront beaucoup de bonheur. Qu'elles aient foi dans leurs fétiches. La nature et la distraction vous feront beaucoup de bien, prenez un congé et oubliez tous les tracas de la terre. Départ samedi ou un arrangement, rencontre d'un homme qui arrangera la situation critique.

Advertisement for 'Miami' film featuring Luis Mariano and Tancherina. Includes text: 'C'est l'histoire d'un amour... Luis MARIANO TANCHERINA... Tancherina'.

Advertisement for 'CREDIT D'ORIENT' bank. Text: 'SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE 13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 53361-45429 affilié au groupe de la Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie'.

Commentaires financiers

Les événements vont vite. Le monde est en train de se diriger rapidement vers l'économie de guerre. C'est la course aux armements. Les programmes militaires sont accélérés. Les crédits sont votés par dizaines de milliards. Les usines sont réquisitionnées pour les besoins de la défense nationale. Le monde entier, ou presque, est en pleine mobilisation économique et industrielle.

Les pays d'Europe sont inquiets et, surtout l'on craint la guerre. Des capitaux réfugiés en Europe sont en train de chercher d'autres régions. C'est un mouvement de bascule en sens inverse. La Suisse pays neutre se sent menacée parce que c'est un grand centre capitaliste. La Suisse a été le grand centre financier où beaucoup des capitaux sont allés chercher la sécurité politique, sociale et, surtout, monétaire. Le Franc-Suisse — aussi bien que le dollar — a été recherché comme monnaie-or.

Il semble que ces capitaux se sentent maintenant menacés sont en train de se liquider, car pas mal sont investis. Nous pourrions recevoir notre part en Egypte, pourvu que nous ne mettions pas des entraves. Il s'agit de ne pas commettre des imprudences et d'éviter les maladrotes. Il y a aussi pas mal de capitaux qui avaient quitté l'Egypte. On dit même que certains sont retournés. On affirme même que les sociétés Suisses d'assurance cherchent à investir leurs liquidités en titres et en immeubles. Peut-être même que la demande en Emprunts qui a paru en cours de semaine est dû à ce facteur.

Il s'agit pour l'Egypte, ce carrefour, de servir de centre financier et que rien n'empêche. Soyons toutefois prudents. En a soulevé ces jours-ci la question de la nationalisation de la Banque Centrale. Attention, cela pourrait être un mauvais indice. Ce serait le signal d'une nouvelle vague de méfiance. Commencer par nationaliser, est un mauvais premier pas.

Il ne faut pas oublier que nous avons besoin de capitaux étranger et ces capitaux ne pourraient venir, surtout en ce qui concerne la monnaie et le crédit, que sont la base du marché monétaire et du marché financier.

D'autre part les circonstances actuelles et celles que nous venons de relater concernant le mouvement des capitaux de l'Europe vers d'autres centres, pourrait être contrarié et cette source totalement tarie, si nous nous amusons, pour des questions purement théoriques — qui n'ont rien à voir avec notre situation particulière — en imitant d'autres pays, à nationaliser notre Institut d'Emission.

Cette course aux armements nous l'avons déjà dit dans nos précédents commentaires signifie l'intensification de l'inflation, une nouvelle inflation qui viendrait se superposer sur l'ancienne, non encore résorbée.

On cherchera, bien sûr, comme l'a dit le Président Truman dans son message, à "limiter" les effets inflationnistes de tous ces programmes d'armements, c.à.d. de production en vue de la destruction et non de la production. Les signes monétaires iront en augmentant et les marchandises et les biens en diminuant.

Les pierres précieuses et l'or verront de nouveau s'accroître les valeurs dont ils ont été toujours l'objet de la part des foules. Celles-ci cherchent à sauver leurs richesses matérielles. On dira que nous allons un peu vite dans nos commentaires et que nous sommes en train d'anticiper sur les événements. Eh bien, il est difficile de prévoir. Nous avons déjà dit que le moment était propice pour investir sur nos marchés des valeurs, que nos titres sont pour rien, que nos rendements sont fort intéressants. Nous avons ajouté que l'attitude de nos financiers, une attitude d'abstention, de réticence, opposant des savantes objections,

ne pouvaient empêcher la force des facteurs actuels. Qu'ils le veuillent ou non les événements vont leur forcer la main et ils viendront malgré eux, investir leurs capitaux en titres égyptiens.

NOS MARCHES. Toutes nos prévisions sont en train de se réaliser et la physionomie actuelle de nos marchés confirme nos vues. Les prix sont en train de monter. Les titres deviennent rares. Les vendeurs ont disparu. Chaque titre touché avance rapidement. La cote indigne de substantielles avances auxquelles on n'aurait point rêvé. Nous ne voulons pas nous mettre à désigner les titres qui ont été touchés et la progression qu'ils ont accompli.

On a commencé par les valeurs sidérurgiques, de métaux et leurs succédanés. D'autres valeurs ont été touchées par la grâce de la hausse. Celle-ci touchera bientôt toute la cote. Nous avons également dans nos articles des indices qui sont assez claires pour indiquer les compartiments qui seraient le plus favorisés, comme durant l'ancienne guerre. Tout cela est assez clair pour nous diriger dans cet avenir sombre politiquement, mais dont les effets sont inévitables, et d'une pression que rien ne peut arrêter.

LA SELECTION. Une sélection s'impose. Nous désignons ici d'une façon générale, quitte à y revenir.

Il est certain que les valeurs à rendement fixes ou semi fixes — comme les Emprunts, les obligations, les valeurs d'eau, ne sont pas indiquées pour des placement en cette période.

Les valeurs de banque rentrent dans la même catégorie. Presque toutes sauf quelques exceptions. Par exemple, la Banque Misr qui représente un holding industriel, doit être comprise dans le groupe des valeurs industrielles. La Commercial Bank, dans les limites de ses investissements, immobiliers ou industriels — s'il lui en reste — doit entrer, dans cette proportion, en ligne de compte des valeurs possédant des biens réels.

Les valeurs industrielles viennent au premier rang. Viennent ensuite les valeurs foncières et, ensuite, les immobilières. Les valeurs d'hôtels, en tant que valeurs possédant des biens peuvent s'aligner, dans cette mesure, avec les immobilières.

Les valeurs d'hôtels et les transports, comme services à rendre, pourraient, comme durant la précédente guerre, faire l'objet d'une très grande plus-value — la plus importante — si les mêmes conditions peuvent se retrouver, c.à.d. si nous aurons en Egypte un mouvement de troupes alliées sur notre territoire, bien entendu, de notre consentement et avec notre accord.

Mais dans tous ces compartiments, ce sont, rappelez-le, les Parts de Fondateur, qui pourraient enregistrer les plus-values le plus spectaculaires.

ECHOS DES SPORTS

Sur le bateau qui devait le transporter à Chypre, M. Aboû Hassan El Siddiqui, Coach Pakistanais de l'équipe égyptienne de Hockey, interviewé par notre rédacteur sportif M. Aziz Iskandar, a fait les déclarations suivantes :

"Lors de la visite au Caire de l'équipe Pakistanienne, en 1948, j'ai appris que les égyptiens nourrissaient un grand enthousiasme pour ce sport ; mais, plus tard, à mon arrivée en Egypte, en Janvier 1950, j'ai constaté avec regret, le contraire. En effet, très peu de clubs étaient aptes à encourager le hockey parmi leurs membres.

"En ce qui concerne la technique des joueurs égyptiens, j'ai compris que les "expérimentés" jouent avec un style démodé, qui ne convient plus à l'évolution moderne du jeu. Par conséquent, les tout-jeunes doivent remplacer ces derniers, car ils sont les mieux indiqués à cause de leur vivacité, (chose qui manque chez nos jeunes joueurs de hockey au Pakistan). Ils devraient être bien entraînés dès leur enfance, afin d'en tirer les meilleurs résultats.

Quel projet proposez-vous, pour répandre le hockey en Egypte ? lui demanda son interlocuteur. "Mon plan serait d'introduire le hockey dans toutes les institutions scolaires ; organiser des rencontres entre écoles, dans un but préparatoire. Offrir des coupes-souvenir, des médailles et cadeaux du genre, afin d'enthousiasmer les jeunes l'amour et l'enthousiasme pour ce jeu, et l'ambition de s'améliorer toujours, afin de pouvoir dans un proche avenir, se présenter à des compétitions internationales."

Qu'en pensez-vous du refus du Comité National des Sports, au sujet de la participation de l'Equipe Nationale, aux tournois de Hockey à Barcelone ? "C'est regrettable que l'Egypte n'ait eu l'occasion de participer à ce tournoi, car ce refus a causé la déconsidération et l'éloignement du hockey, de la part des joueurs".

Quelles sont les dispositions à prendre dans ce cas ? "Le seul et meilleur remède à adopter est celui d'une propagande de presse, bien menée, par les plus enthousiastes. De plus, une diffusion bien organisée, pour rendre ce jeu populaire, est utile. La Fédération, aussi doit améliorer sa situation économique, afin d'avoir la faculté d'envoyer des représentants égyptiens à l'étranger aux rencontres internationales, par ses propres ressources uniquement."

Comment vous fournissent les fonds nécessaires à ce jeu, dans votre pays ? "Au Pakistan, nous rencontrons les mêmes difficultés pécuniaires, quand il s'agit d'envoyer une équipe à l'étranger ; mais nous y réussissons par d'autres moyens."

Le Comité de la Fédération de Hockey, fait un appel aux membres de ses clubs et associations, pour obtenir des donations. Ensuite, le secrétaire de chacun de ces groupements, se met en rapport direct avec les directeurs, des grandes maisons de Commerce, banques, usines, etc., (où les employés sont nombreux), aux mêmes fins. De plus les municipalités et administrations gouvernementales, payent une taxe obligatoire sur les revenus, au profit des sports et amusements de ce genre ; et, enfin, le Gouvernement contribue, en grande partie, aux dépenses nécessaires pour l'envoi de notre équipe nationale à l'étranger, et permettre ainsi au pays de se faire une place importante dans le domaine sportif parmi les autres pays du monde."

Ce sont des excellentes idées que M. Siddiqui nous donne ici, et nous ne manquerons pas de les mettre en pratique.

enthousiastes. De plus, une diffusion bien organisée, pour rendre ce jeu populaire, est utile. La Fédération, aussi doit améliorer sa situation économique, afin d'avoir la faculté d'envoyer des représentants égyptiens à l'étranger aux rencontres internationales, par ses propres ressources uniquement."

Comment vous fournissent les fonds nécessaires à ce jeu, dans votre pays ? "Au Pakistan, nous rencontrons les mêmes difficultés pécuniaires, quand il s'agit d'envoyer une équipe à l'étranger ; mais nous y réussissons par d'autres moyens."

Le Comité de la Fédération de Hockey, fait un appel aux membres de ses clubs et associations, pour obtenir des donations. Ensuite, le secrétaire de chacun de ces groupements, se met en rapport direct avec les directeurs, des grandes maisons de Commerce, banques, usines, etc., (où les employés sont nombreux), aux mêmes fins. De plus les municipalités et administrations gouvernementales, payent une taxe obligatoire sur les revenus, au profit des sports et amusements de ce genre ; et, enfin, le Gouvernement contribue, en grande partie, aux dépenses nécessaires pour l'envoi de notre équipe nationale à l'étranger, et permettre ainsi au pays de se faire une place importante dans le domaine sportif parmi les autres pays du monde."

Ce sont des excellentes idées que M. Siddiqui nous donne ici, et nous ne manquerons pas de les mettre en pratique.

enthousiastes. De plus, une diffusion bien organisée, pour rendre ce jeu populaire, est utile. La Fédération, aussi doit améliorer sa situation économique, afin d'avoir la faculté d'envoyer des représentants égyptiens à l'étranger aux rencontres internationales, par ses propres ressources uniquement."

Comment vous fournissent les fonds nécessaires à ce jeu, dans votre pays ? "Au Pakistan, nous rencontrons les mêmes difficultés pécuniaires, quand il s'agit d'envoyer une équipe à l'étranger ; mais nous y réussissons par d'autres moyens."

Le Comité de la Fédération de Hockey, fait un appel aux membres de ses clubs et associations, pour obtenir des donations. Ensuite, le secrétaire de chacun de ces groupements, se met en rapport direct avec les directeurs, des grandes maisons de Commerce, banques, usines, etc., (où les employés sont nombreux), aux mêmes fins. De plus les municipalités et administrations gouvernementales, payent une taxe obligatoire sur les revenus, au profit des sports et amusements de ce genre ; et, enfin, le Gouvernement contribue, en grande partie, aux dépenses nécessaires pour l'envoi de notre équipe nationale à l'étranger, et permettre ainsi au pays de se faire une place importante dans le domaine sportif parmi les autres pays du monde."

Ce sont des excellentes idées que M. Siddiqui nous donne ici, et nous ne manquerons pas de les mettre en pratique.

HOROSCOPES

VOILE D'AZUR. — Vous êtes née sous le signe du Verseau où trône Uranus et Saturne. Ce sont des planètes plutôt maléfiques dans le matériel, et resplendissantes du côté idéal. Vous devez avoir une nature gaie, entraînant, bonne et gentille. Mais gare aux coups de tête. Pas de contrôle alors et vous agissez à votre guise. Vous adorez la liberté et l'indépendance. Une grande lutte entre l'esprit et la matière. Vous n'avez pas mentionné si vous êtes mariée ou célibataire, et c'est un double travail, toutefois je vous trouve célibataire et vous vous sentez seule dans le vrai sens du mot.

Partie faible: mauvaise circulation du sang, ovaire, cocur et estomac. Couleur: Violet et doré. Parfum et plante: violette, le lys et l'eau de rose. Vos jours: Samedi et Dimanche. Pierre: Rubis ou Opale. Vous aurez l'embarras du choix entre F.R. et S. Votre bonheur sera dans un pays F. A. et I. Vers 50 ans vous serez riche et serez une grande bénéficiaire, car vous êtes née pour une mission qui sera exécutée en 1953. Vous aimez les enfants, bonne chance.

vous aimez ou désirez, la destinée se charge de vous l'éloigner. Un peu de patience, l'année 1951 sera fort bonne, et serait avec F ou R. Votre cœur agité aura enfin du calme, de la joie. Je vous vois un peu pierre qui roule n'amasse pas mousse. Mettez en valeur les dons que vous possédez, vous pourrez réussir dans deux domaines (travail, art).

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis, il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques ou maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal, 5, rue Kasr-el-Nil (Le Caire), "Section Astrologie", en y joignant P.T. 10, et je vous répondrai par la même voie. Azyadé BAYARD

REVUE DE LA PRESSE

LA CONSTITUTION SOUS LE MINISTRE SAADISTE

L'organe saadiste SAOUT EL OMMA même une attaque des plus violentes contre le régime saadiste et prend en grippe Mohamed Hamed Gouda, vice-président du dit parti. Il écrit: "Tout le monde a le droit de parler de la Constitution, de défendre la Constitution, sauf Hamed Gouda, vice-président du parti saadiste, Constitution sur le cadavre de laquelle les saadistes et leurs alliés se sont assis durant cinq années «noires» ! Est-il permis au loup de parler de l'agneau, au chat de parler de la souris et au tigre de parler de sa victime ?

"Où était la Constitution quand Hamid Gouda était ministre, puis Président de la Chambre falsifiée ? "Où était la Constitution quand le Cheikh Hassan El-Banna a été assassiné en plein jour et qu'il a été interdit à sa famille de marcher dans ses funérailles ?

"Où était la Constitution quand Nalhas pacha a été mitraillé et attaqué à la dynamite et que ses gardes ont été tués ? "Où était la Constitution le jour de la bataille du Koubri Abbas qui a causé tant de victimes tuées et noyées ? "Où était la Constitution quand durant cinq ans une infime minorité a fait table rase d'une écrasante majorité ? "Où était la Constitution lorsque les cimetières étaient grand ouverts pour recevoir des morts par dizaines ?

"Où était la Constitution quand l'Etat n'était qu'une zèbe pour eux ? "Où était enfin la Constitution quand des gens comme Moustafa et Aly Amine sont devenus des sénateurs et des députés ?, etc., etc..."

NOUS ET LES DEMOCRATIES. La politique actuelle des Grandes Puissances consiste ces derniers temps à demander à l'Egypte des choses qui les intéressent et qui sont bien loin d'intéresser l'Egypte, écrit le MISRI dans un éditorial où l'on peut lire: "La Grande Bretagne et l'Amérique demandent à l'Egypte de changer son attitude envers la Corée, d'autoriser les pétroliers à transiter le Canal, de conclure la paix avec Israël et de proclamer autrement sans conditions ni restrictions qu'elle se range aux côtés des Démocrates si une guerre venait à éclater."

"Il y aurait probablement d'autres demandes qui se renouvelleraient tous les jours, mais qui sont de moindre importance. Il est pour le moins étrange que ces Puissances demandent "gratuitement" toutes les choses, à moins qu'elles ne se décident à exprimer toute leur satisfaction. "De son côté l'Egypte ne demande qu'une seule chose... l'indépendance pour être ensuite leur alliée, mais ces deux grandes puissances font «la sourde oreille»."

"Le plus étrange dans l'attitude de ces deux Puissances c'est qu'elles ont soin de fermer toutes les portes de l'espoir de voir réaliser cette indépendance en menant une campagne contre l'Egypte, campagne que leurs journaux mènent à grands coups de tambour... Mais malgré cela l'Egypte reste sur ses positions et maintient envers et contre tous son attitude, vu que la politique impérialiste britannique ne lui est pas étrangère !

"Néanmoins, les relations entre l'Egypte et ces deux puissances présentent une certaine anomalie. On enregistre d'un côté une campagne contre l'Egypte et l'on enregistre d'un autre côté que l'Egypte continue à se dire démocratique ! Que serait-ce si l'Egypte proclamait être dans le camp adverse ?

que Kamal Yousef Saleh bey, vice président de la Chambre, a eu un entretien avec Mr. Younger, Ministre des Affaires Etrangères britannique p.i. et qu'il lui a dit que l'Egypte veut l'évacuation mais qu'elle ne la veut pas immédiatement à cause de la guerre en Corée, et l'a prié de communiquer cela à M. Bevin en tant que point de vue du gouvernement égyptien.

"Ces allégations sont pour le moins mensongères ! Est-il possible, en effet que d'un côté Mohamed Salah Eddine bey se soit montré tellement intransigeant dans ses entretiens sur la cause égyptienne, et que de l'autre côté le vice-président de la Chambre se soit montré « coulant » et dise que l'Egypte ne veut pas une évacuation immédiate ?

LES DANGERS SUR LA CORNICHE D'ALEXANDRIE

Dans son entrefilet du jour Ahmed El Saouï Mohamed attire dans l'AH-AM l'attention des autorités sur les dangers que courent les enfants sur la Corniche d'Alexandrie. Il écrit: "Nous avons attiré l'attention du gouvernement sur les dangers qu'offre la Corniche d'Alexandrie maintenant que les habitants et les autos ont augmenté en nombre. Nous avions écrit que le devoir du gouvernement est de procéder à la construction d'un tunnel qui reliait le trottoir des maisons aux grandes plages de Sidi Bishr et de Chabty... mais nous suggestion a été à «vau l'eau» et le gouvernement a donné la préférence à un projet futile qui n'a aucun rapport avec la vie des gens."

"Voici un exemple des dangers qui menacent tous les jours la vie des petits enfants du matin au soir sans interruption. "Le jeudi 3 aout en une heure entre 9 et 10 heures du soir il y a eu quatre accidents sur la plage de Glymenopolou seule: Trois enfants ont été tués et le quatrième n'a dû son salut qu'à la Providence. Cet enfant est le fils du miralal Mohamed Sabet Abou Steib bey, Commandant de la police de Suez."

"Nous ne disons pas au gouvernement construisez des tunnels en 24 heures, mais nous lui disons de ne pas jeter au rebut les projets. Nous lui disons adoptez un remède décisif et rapide qui protégera les petits contre les nouveaux riches, les fils à papa et les contrebandiers des stupéfiants notoire."

"Pourquoi le ministère de l'Intérieur ne déléguerait-il pas des dizaines d'agents du trafic pour aider au maintien de la sécurité et à la punition de ceux qui font fi de la vie des gens ? L'auto est une arme dangereuse entre les mains des inconscients. Combien nombreux sont ceux qui ne savent pas conduire une voiture et qui se mettent au volant après s'être quelque peu soulés ?

"C'est bien ce que nous demandons ici au ministre de l'Intérieur !

PARLEMENT ETRANGER! La revue AL ISNAÏN critique sévèrement dans un article les honorables membres de la Chambre et du Sénat pour la façon dont ils ont «bâclé» leurs travaux en attendant d'un «répos bien mérité». Nous en résumons les principaux passages: "Le Sénat et la Chambre ont tenu la semaine dernière une séance pour le moins étrange. "Le Sénat a approuvé 16 projets de loi et une proposition en une heure et demie ! "Le respectable «Al Ahram» n'a pu contenir son ahurissement et il a écrit avec politesse «que les travaux de la Chambre à cette séance indiquent que nos honorables députés ont voulu se reposer et ont approuvé 20 questions sans s'y opposer par un seul mot ! "Abdel Salam Fahmy Gomaï pacha n'a point présidé la séance ayant appris d'avance que les députés ne les discuteront pas ! "Messieurs les députés entendent se reposer et les 20 questions ont «passé» sans discussion, voire sans y prêter attention, et S.E. Fahmy Gomaï pacha, président, a appris d'avance que les députés ne les discuteront pas et n'a point présidé la séance voulant se reposer également. "Tout cela est bien... très bien ! "Nous tenons à dire entre parenthèses que si l'on croit que nous entendons par là blâmer ou critiquer ce ne sont point les députés de la droite que nous blâmons et critiquons, mais bien les députés de l'opposition, car de par la Constitution ils ont le droit de soulever la discussion de chacune des vingt questions."

Un peu de Littérature

Vient de paraître un curieux petit ouvrage de poésie intitulé "Ebauches poétiques", par Félix Léon, édité par l'imprimerie Française du Caire. Ces "Ebauches" embrassent de poèmes, dont quelques-uns dénotent apparemment un véritable tempérament poétique.

En une forme plutôt classique d'allure et de fondement, il nous donne un plat varié où se mêlent à de simples vers idylliques, d'autres d'une très haute inspiration religieuse. "L'Egypte" est également représentée en d'abondants poèmes descriptifs qui ne manquent ni de vigueur, ni d'harmonie, ni quelquefois de grandeur. Ils tiennent en outre d'une assimilation parfaite du sol égyptien, qui renait dans quelques-uns de ses sites les plus caractéristiques: Kasr-el-Nil, Hellouan, les Pyramides, Le Nil. Nuit d'été à Ras-el-Bar.

Les poèmes d'amour témoignent d'une recherche profonde à travers un sentimentalisme, parfois jeune et effréné, d'une création idéale, dont l'auteur est comblé. "Dans la nuit de mon âme" me semble bien révélateur de ce sujet. Enfin, les vers religieux montrent une connaissance approfondie des croyances chrétiennes. L'auteur y a mis le meilleur de lui-même et de son inspiration. Quelques vers de "Christ est né" rejoignent la Bible par la simple grandeur des images, la profondeur théologique des idées et la réelle hauteur de l'inspiration. Si quelques-uns de ces écrits témoignent d'une certaine jeunesse d'expression et d'idée, d'autres, par contre, parlent d'une maturité profonde, où l'auteur dévoile et sa maîtrise de la langue et sa connaissance du métier et une inspiration qui révèle la naissance d'un authentique poète. CYRANO.

PETITE ANNONCE SHOBOKSHY BAZAAR. 19, Rue Soliman Pacha. Antiquités Egyptiennes et Soudanaises.

Le développement économique de l'Emirat de Koweït

Un des dirigeants de la Société commerciale du Koweït se trouve actuellement à Londres, où il visite la foire des industries britanniques et fait des achats nécessaires à son pays. Son vêtement arabe n'attire l'attention de tous les visiteurs, mais moins encore que le fait qu'il a passé des commandes pour la somme de 30.000 livres et qu'il achète les choses les plus variées.

Il a déclaré au correspondant de l'« Arab News Agency » qu'il avait l'intention d'acheter une imprimerie. Par ailleurs, il a acheté des meubles, des bureaux, des maisons

préfabriquées, des camions, des appareils téléphoniques. Si l'on se rappelle que le nombre d'habitants du Koweït ne dépasse pas 100.000, il est permis de croire que la consommation de ce pays est importante. Le Koweït est un pays riche. Il n'a donc pas les méthodes commerciales modernes que depuis peu de temps, mais son activité commerciale est organisée d'une façon tout à fait satisfaisante si on la compare aux autres pays du Moyen-Orient. Par ailleurs, le Koweït recherche de nouveaux marchés pour écouler son pétrole, en particulier en Europe ; jusqu'à présent, le pétrole du Koweït était écoulé sur le marché indien. Le représentant de la Société commerciale du Koweït se rendra par la suite en Europe, et notamment en Allemagne, et terminera son voyage aux Etats-Unis, pour préparer un accord sur les échanges commerciaux entre son pays et le Japon.

(N.D.T.) — Petite principauté de la côte Nord-Ouest du Golfe Persique, située entre l'Irak et l'Arabie Saoudite, gouvernée par les Emir arabes de la dynastie des Al-Sabah, fondée en 1756 par Sabah Abou Abdallah, Koweït est placé depuis 1914 sous le protectorat britannique.

La population comprend environ 100.000 sédentaires de race arabe (Sunnites) dont 80.000 dans la ville de Koweït et un nombre indéterminé de bédouins. Koweït est un des principaux producteurs de pétrole du Moyen-Orient et on considère qu'il possède les réserves les plus importantes de pétrole concentrées sur un seul point du monde (4.500 millions de barils selon une estimation de 1947, soit 7.30% des réserves mondiales connues).

La concession pétrolière, accordée en 1934 pour une période de soixante-quinze ans, appartient à la « Koweït Oil Company », propriété à parts égales, de la « Gulf Oil » (Compagnie américaine) et de la « Anglo-Iranian », le territoire de Koweït n'est pas compris dans l'accord « Red Line ».

A l'heure actuelle, l'unique gisement exploité est celui de Burghan, situé dans la partie méridionale du pays. La production de pétrole brut avait atteint 16.227 millions de barils, en 1947, et on s'attend qu'elle dépasse 70 millions de barils soit 10 millions de tonnes, en 1950.

L'Emirat de Koweït possède, en outre, un droit de propriété sur la « zone neutre », bande de terrain de 2.000 milles carrés environ, délimitée par le Protocole d'Oaïr du 2 décembre 1922, signé par le Koweït et le Nejd. La « zone neutre » est considérée comme extrêmement riche en gisements pétroliers. La part de Koweït a été concédée le 6 juillet à l'« American Independent Oil Company ».

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

MESURES DE RIGUEUR CONTRE LA PESTE

A la suite de la campagne partisane de certains journaux qui ont exploité l'incident survenu il y a quelques semaines entre M. Riad El Solh bey et le frère de M. le Président de la République, et dont nous avons donné tous les détails en son temps ; le gouvernement a pris certaines mesures de rigueur à l'encontre du journal « Al Nabar » et d'autres périodiques. Les propriétaires de ces journaux ont été déferés en justice et se sont vus condamnés à deux mois de prison chacun et à la fermeture de leurs journaux pour six mois.

L'EXPOSITION INDUSTRIELLE A ETE INAUGUREE LE 7 AOUT

Le gouvernement a eu la délicate attention de préparer une exposition industrielle à l'occasion du Congrès des émigrés qui se tiendra prochainement à Beyrouth.

Un grand nombre d'industriels a participé à cette manifestation qui permettra aux congressistes de se rendre compte de l'évolution et du développement du Liban.

On se rappelle qu'une manifestation similaire avait été organisée en Novembre 1948 à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'U.N.E.S.C.O. et qui a été décrite comme la première du genre de l'après-guerre et qui a connu un franc succès. La réédition doit permettre aux émigrés libanais qui visiteront le Liban cet été, en provenance de tous les pays du monde et notamment des deux Amériques, de se faire une idée exacte des possibilités et perspectives de l'industrie nationale en vue, notamment d'investissements futurs ou de participation à l'exploitation

Damas

SITUATION TROUBLE

Malgré les mesures prises par le gouvernement et l'arrestation des présumés coupables de l'assassinat du lieutenant-colonel Nasser, l'appréhension d'un quatrième coup d'Etat demeure le cauchemar de la population. Les personnalités politiques intéressées multiplient les démarches auprès du chef de l'armée afin de canaliser la crise et ramener le calme dans le pays.

LES NEGOCIATIONS SYRO-LIBANAISES SONT AU POINT MORT

Les pourparlers avec le Liban sont au point mort. Telle est l'impression

rendus par la Cour de Justice au regard de la chose jugée en dernier ressort, sans appel ni cassation.

Enfin, le nombre des juges de la Cour n'est pas encore décidé, mais on pense qu'il sera de 7 ou de 10. Ils seront choisis d'après une procédure spéciale qui peut se résumer ainsi : chaque Etat arabe présentera une liste de candidats choisis parmi les personnalités les plus qualifiées en droit international, juges, professeurs d'Université, avocats. Le Conseil de la Ligue retiendra ces candidatures ou les éliminera, et procédera, par la suite à l'élection au vote secret.

Précisons que la représentation de chaque Etat arabe à la Cour n'a pas été jugée nécessaire ; il sera possible qu'aucun des candidats présentés par l'un des Etats membres de la Ligue, ne soit pas choisi. Le Président de la Cour sera élu par tous les juges, sans aucune intervention de la part de la Ligue, ni des Etats membres.

Chaque fois qu'il y aura un siège vacant par suite de démission ou de mort, on appliquera la même procédure.

Les juges auront entière liberté pour choisir les fonctionnaires subalternes de la Cour. Ils décideront eux-mêmes de leur traitement et du règlement intérieur de la Cour. La Cour sera séparée de celui de la Ligue. Il sera alimenté par les divers Etats arabes au prorata de leur participation au budget de la Ligue.

Les Etats arabes acceptent le règlement de la Cour et le principe de se soumettre à ses jugements, en vertu du protocole particulier qui sera ajouté au Pacte de la Ligue arabe. Ainsi, le protocole de la Cour fera partie intégrante du Pacte de la Ligue.

Il y a une tendance, par ailleurs, à accorder à la Cour la faculté de connaître des conflits qui lui seront soumis par les Etats arabes non membres de la Ligue, tels, la Tunisie ou le Maroc, par des Etats musulmans, tel le Pakistan.

Le projet d'accord sera présenté à la prochaine session du Conseil de la Ligue.

L'assassinat du colonel Nasser

(Suite de la page 1)

LE COMLOT
Au début de la soirée qui vit l'attentat, le Lieutenant-Colonel Nasser reçut une communication téléphonique émanant par une personne que l'enquête n'a pu déterminer jusqu'ici, le priant de se rendre à l'aérodrome de Mezzé, où une personnalité de passage l'attendait. L'officier se rendit là en compagnie de son ami Arouf. Il fut attaqué à Kiwan, à l'entrée de Damas, par des inconnus armés de mitraillettes, qui tirèrent plusieurs rafales l'atteignant à la tête et à la poitrine. M. Arouf qui conduisait la voiture, fut tué net et le lieutenant-colonel Nasser, transporté à l'hôpital français Saint-Louis, décédait à 3 heures du matin, par suite de ses blessures.

QUI A ASSASSINE NASSER ?
Avant d'explorer, le lieutenant-colonel Nasser a pu, dit-on, tracer les noms du Capitaine Ibrahim El Hussein, qui serait le chef du deuxième bureau, et du lieutenant Abdul Ghani Kanout, son aide de camp,

LE RAPPEL DU COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMEE

Le Commandant en chef de l'armée : Anwar Banout, qui se trouvait à Bloudane, a été rappelé d'urgence à Damas.

AU DJEBEL ALAOUIE
Les esprits sont très échauffés au Djebel Alaoûie. Le Lieutenant-Colonel étant originaire du Djebel Alaoûie, ses amis et coreligionnaires ont juré de le venger.

L'ETAT D'ISRAEL "EN DEVENIR"

(Suite de la page 1)

colonies. Les travaux de canalisation intensive, et l'on espère, jusqu'à la fin de 1950, transformer en terres fertiles 40.000 dunams de désert et pouvoir fonder 35 colonies nouvelles.

L'AUSTERITE, MAIS NON LA MISERE

Quand les gens sont dans le pays, il faut qu'ils soient logés, il faut qu'ils aient des possibilités de travailler, et, surtout, il faut qu'ils mangent. La question du ravitaillement est encore précaire pour Israël, et l'« austerite », au sens britannique, est une chose qui va de soi. Le Dr Joseph a pu constater récemment que les rations en Israël sont supérieures à celles de beaucoup de pays européens. Il faut naturellement s'efforcer d'abord, de vivre sur les ressources du pays lui-même et de maintenir à un degré aussi bas que possible l'importation de denrées alimentaires. Un institut de recherches de l'alimentation a été ouvert à Jérusalem. L'importation de lait est inévitable. Le gouvernement a fait en Amérique une commande de 2.300 tonnes de lait en poudre. Un autre point tout aussi important, c'est d'accroître les possibilités d'exportation des fruits du pays, dans le secteur de l'alimentation, afin de faire entrer des devises : le principal article d'exportation est constitué par les agrumes, dont l'exportation, avec 4.222.000 caisses, a déjà atteint son maximum pour cette saison.

L'ARTISANAT ET L'INDUSTRIE

On cherche à remédier à la pénurie de produits d'usage courant en développant vivement l'industrie. Dans le quartier industriel de Jérusalem, on rencontre des fabriques de tricots, des ateliers d'ébénisterie, de reliure. Pour embellir l'existence par de petites joies, il existe des entreprises de fabrication d'articles en matières plastiques et en nylon, d'articles en marbre pour cadeaux. Ce marbre se trouve dans les environs de Jérusalem. L'industrie d'art doit, ainsi qu'on l'espère, se développer et devenir une branche de l'exportation. Une société d'industrie d'art de Jérusalem a obtenu, sur le marché américain, de beaux succès de début, avec ses premiers échantillons.

Des investissements de 4 millions de livres doivent donner à la métallurgie, un grand développement. L'Union des industriels a décidé la création d'une école technique de métallurgie. Comme l'activité de la construction souffre d'un manque de ciment, on projette la création d'une fabrique de ciment à Namleh. La capacité de production des vêtements de confection pour hommes en vistra et en nylon, qui sont particulièrement appropriés au climat d'Israël, semble très grande. Les prix des vêtements sont inférieurs aux prix maxima prescrits. La nouvelle fabrique de chaussures du quartier de Romena de Jérusalem, qui a été fondée au capital de 1/2 million, est la plus grande de tout le Moyen-Orient. Elle produit 2.000 paires par jour, dont environ 90% sont exportées.

Pour des raisons d'économie, on manque de machines pour l'utilisation des déchets de papier et de textile, ce qui est considéré comme regrettable. On y supplée pour le moment par l'organisation, dans tout le pays, d'une administration d'utilisation des déchets : la vente des déchets à des sociétés étrangères fait entrer également près de 270.000 livres de devises, qui à leur tour doivent contribuer à la prospérité du pays.

LA FEMME DANS L'ETAT D'ISRAEL

Un trait particulièrement frappant, c'est de voir combien la femme est au premier rang dans la construction et la création de l'Etat d'Israël. C'est au fond, exactement le contraire de la tradition juive classique. Il est nécessaire de rappeler que, dans le judaïsme orthodoxe, la femme n'est pas considérée comme l'égal de l'homme et que l'homme orthodoxe dit, dans sa prière quotidienne, les paroles suivantes : « Je te bénis, mon Dieu de ne pas m'avoir fait naître une femme ».

La colonisation du pays au moyen des fermes collectives dites de Kibboutz, qui appartiennent à des communautés d'hommes et de femmes, a, depuis longtemps, rendu pratiquement sans objet le préjugé traditionnel dans cette question. Ici, où les hommes et les femmes reçoivent pour vivre, un simple salaire en nature et considèrent comme le but de leur existence de cultiver le pays pour des générations futures, la femme est depuis longtemps placée au même rang que l'homme — même dans les travaux pénibles du pionnier — et elle n'a pas moins que l'homme « valu un homme à 100% » dans les mois de combats, de luttes militaires pour l'indépendance du pays. Les femmes ont été soldats et officiers. Il n'y a pas un pays au monde, même l'Union Soviétique, avec son encouragement officiel au service militaire féminin, où il y ait un pourcentage aussi élevé de femmes-officiers, qu'en Israël. Beaucoup de femmes et de mères sont mortes devant l'ennemi

sous l'uniforme, et dans le mouvement de la résistance, ce sont surtout les femmes qui ont acquis le plus de gloire !

Bien de voyageurs qui parcourent Israël reprochent aux femmes juives dans leur pays, de ne pas assez se préoccuper de leur tenue et de négliger, dans leur aspect extérieur, ce qui est spécifiquement féminin. C'est peut-être vrai dans des cas exceptionnels, mais par ailleurs, le besoin de paraître femme n'est nullement moins grand chez les femmes d'Israël qu'ailleurs, et il n'est limité dans son déploiement que par le cherté des prix qui sont exigés, pendant cette période de construction du pays, pour les soins de beauté et pour toute espèce de luxe. Et, à la différence des femmes appartenant à des cultures plus fatiguées, la femme d'Israël se caractérise par un désir de maternités nombreuses, qui est heureusement renaissant, en regard des phénomènes de dégénérescence de certaines classes américaines et européennes de la société juive.

LES ENFANTS DE LA NOUVELLE GENERATION

Naturellement, c'est seulement la prochaine génération qui sortira du creuset où se fait ce peuple nouveau. C'est seulement de l'école dans leur nouvelle patrie, du fait, pour les enfants de pays et de cultures différentes d'avoir grandi ensemble, d'avoir appris ensemble des chansons, de l'adaptation organique de la multiplicité à l'unité, que sortira le « peuple national ». Dans le domaine de l'éducation, les tendances variées qui résultent des composants philosophiques et des programmes des partis politiques, n'ont pas encore trouvé de dénominateur commun.

Toutefois, l'école obligatoire ne signifie pas en Israël l'école unique obligatoire. Il continue ainsi à y avoir quatre systèmes d'écoles reconnues, qui sont entretenues par l'Etat, mais qui sont dirigées par des groupements d'orientation politique ou religieuse différents. Au total, n'ont pas su réaliser la coordination nécessaire, l'intégration de l'idée de l'Etat et du sentiment de la communauté avec l'Etat et le peuple entiers, dans leurs principes d'éducation très divers.

Ces quatre systèmes scolaires sont : « les écoles générales » qui jouissent du soutien de l'Association générale des sionistes, sans être très fortement influencées par eux du point de vue idéologique ; les écoles de l'« Histadrout » (Union syndicaliste) qui puisent leurs doctrines, dans les idées purement socialistes ; ainsi que les écoles des deux confessions « orthodoxes », la « Misrachi » et la « Agouda Israël », qui rivalisent entre elles d'orthodoxie. Conserver dans tous ces systèmes l'élément fructueux et varié, et, en même temps, faire ressortir et fortifier ce qui est politiquement important et ce qui concilie les antagonismes, est pour ceux qui sont responsables de l'éducation de la jeunesse en Israël une des tâches les plus urgentes.

LA POLITIQUE EXTERIEURE

C'est avec le plus grand intérêt, que le monde international suit la politique du Ministère d'Affaires Etrangères de Tel-Aviv. Moshe Shartansky, le Ministre des Affaires Etrangères d'Israël, doit subir une véritable épreuve de maturité comme homme d'Etat. Réussira-t-il à faire sortir de l'armistice actuel avec les Etats arabes, une paix durable ? Il semble qu'Abdallah de Jordanie soit de plus en plus disposé à une telle paix, et qu'il considère comme une non-valeur la Ligue arabe, qui veut l'en empêcher. En Egypte également, malgré le point de vue jusqu'ici absolument intransigent du gouvernement, des voix se font entendre, qui recommandent une paix avec Israël ; par exemple, la voix de l'ancien ministre des Affaires Etrangères, Ahmed Loutfi Pachà, qui considère l'admission d'Israël en qualité d'Etat souverain à l'O.N.U., comme une raison suffisante d'engager des négociations de paix.

D'après le journal arabe « Palestine », qui paraît dans la vieille cité de Jérusalem, l'opinion publique au Caire serait tout à fait favorable à une paix avec Israël, même au prix de la perte des biens arabes en Israël et d'un recul dans la question des réfugiés. Et la politique d'Israël réussira-t-elle à jouer une bonne carte dans la guerre froide entre l'Orient et l'Occident, tout en sauvegardant la neutralité politique de l'Etat ? Le retrait de l'Association syndicaliste israélienne, Histadrout, de la Fédération syndicale mondiale, tenue en lisière par les communistes, est un indice aussi clair à cet égard que l'arrivée en Israël, comme réfugié politique d'un diplomate des démocraties populaires, le conseiller Micha Levine, de l'ambassade romaine à Rome. Comment juge-t-on l'intervention hautement intéressante de Ben Gurion à l'adresse des Soviétiques, auxquels il a lancé pour la première fois un appel devant 10.000 personnes, leur demandant d'autoriser enfin l'émigration des Juifs.

S. de R.
N.D.L.R. — On sait, depuis l'agression coréenne, qu'Israël s'est rangé carrément du côté des démocraties occidentales.

HOTEL LEROY
5, Rue Talaat Harb Pachà
Alexandrie
R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salles de bains privées

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANCAISE REPUTEE
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODERE
Tél. 23690 (6 lignes)
Adr. Télég. : HOTEL LEROY

Les Prix "Jacques Normand"

Nous avons appris avec plaisir que notre sympathique ami M. Raphaël Soriano, Directeur des Services Alexandrins du « Journal d'Egypte » vient de se voir attribuer par la Société des Gen. de Lettres de France le « Prix Jacques-Normand » pour son manuscrit « Les Fluteaux ».

« La Voix de l'Orient » présente à M. Raphaël Soriano, ses sincères félicitations.

AIR FRANCE

Nous avons l'honneur de vous signaler que par le Constellation d'Air France du 3 août est parti, à destination de Paris, son Excellence C. oukri Bey Abaza, Directeur des P.T.T. Egyptien.

PARIS SAIDE

LA PLUS AVANTAGEUSE DES COMPAGNIES D'AVIATION

TOUTS LES SAMEDIS A MINUIT

Pour les Quadrimoteurs S.M. 95

SERVICES AERIENS INTERNATIONAUX D'EGYPTE

51 RUE ABDEL KALEK SAROUTI PACHA - TEL. 42446-58585 LE CAIRE

Les Pionniers de l'Assurance MACDONALD & CO

3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26 Rue Joud 1^{er} - Tel. 21250 - Alexandrie